T. V.

T. V.

828. a 56
2

LE IARDIN DE VERTV, ET BONNES MOEVRS PLAIN DE PLVSIERS BELLES FLEVRS, & riches ſentences auec le ſens d'icelles, recueillies de pluſieurs autheurs, & miſes en lumiere par, I. B. gen. Cadomois.

Imprimè a Londres par Thomas Vautrouillier demeurant â Blacke-friers.
1581.

LE IARDIN DE VERTV, ET BONNES MOEVRS PLAIN DE PLVSIERS BELLES PLEVRS,

& riches sentences auec le sens d'icelles, recueillies de plusieurs autheurs, & mises en lumiere par I. B. gen. Cadomois.

Imprimé a Londres par Thomas Vautrouillier demeurant à Blacke-friers.

1581.

Sy ce Iardin trouues mal labouré
Et quelque part il y ait des lambruches
Pour de bõ fruict, ou qu'y trouues des bre-
Amy lecteur, pluſtoſt ſoit reparé (ches
Par ton labeur, que laiſſé mal paré
Veu qu'Il peut eſtre aux ſiecles ꝓfitable
N'en ry point dõc, ains tien ce dict no-
Qu'onc riẽ ꝓfaict ne fut elaborẽ (table

A LA TRES-VERTVVSE ET INVINCIBLE MAIESTE' DE LA ROINE ELIZABETH, PAR LA GRACE DE DIEV ROINE D'Angleterre, France & Irelande, defenderesse de la foy, Iaques Bellot, gentilhomme Cadomois souhaite vraye, & eternelle felicitie.

L'Anciene couſtume de Perſes eſtoit, de ne comparoir iamais deuant leur Princes ſans auoir quelque choſe en main pour leur en faire don : coutume certes tres-louable, & digne d'obſeruation: & à la mienne volonté, que les peuples de nos temps l'enſuiuiſſent, comme vne marque de leur

TO THE MOST EXCELLENT, AND INVINCIBLE MAIESTIE QVEENE ELIZABETH BY THE GRACE OF GOD Queene of England, Faunce and Irelande defendresse of the faith, Iames Bellot gentleman of Caen, wisheth true and eternall felicitie.

THe *Auncient custome of the Persians was, neuer to appeare before their Princes without hauing some thing in their hande to presente them: a custome certainely no lesse commendable and worthie of obseruation: and I would to God, that the people nowe a dayes woulde imitate the same as a*

reuerẽte & beneuole affectiõ enuers leur Souuerain: Mais tant s'enfaut, que plus-toſt ilz viennent deuant les Princes en eſperance de leurs dons, & liberalitez, qu'en intention de leur preſenter quelque choſe du leur, tãt eſt l'auarice de nos tẽps exceſſiue: Suyuant donc ceſte tant louable couſtume, Ie me ſuys ẽhardy de comparoir deuant voſtre excellẽce auec ce petit recueil de ſentẽces, que treſ-hũblement ie ſupplie voſtre Maieſtè receuoir autãt agreables que de bien ſincere & treſ-hũble affection ie les preſente, & dedie en vos mains: à fin qu'appuiè de la faueur de voſtre excellẽce ce mien petit iardin ſoit de tant mieux frequẽtè, & les fleurs d'iceluy ſoyẽt auec plus de cõmoditè moiſſonnées, eſtimãt à plus que treſ-grand heur, s'il plaiſt à voſtre Royalle Maieſtè auouer mõ petit labeur cõme venant de l'vn des plus affectionez à voſtre ſeruice: à quoy ie deſire eſtre em-

ſigne of their reuerent, and louing mindes to their Souernigne: But the caſe is cleane altered, for nowe they come rather to the preſence of Princes in hope of their giftes, and liberalitie, then minding to offor them any thing of their owne, So great is the couetouſneſſe of our time: following then that ſo commendable cuſtome, I haue bene bolde to appeare before your excellency, with this little collection of ſentenſes, the which moſt humbly I beſech your Maieſtie to receiue with ſo good acceptation as with moſt pure and moſt humble affectiō I do reach & dedicate them to your hands, to Thende that being protected by the fauour of your excellencie, this my little garden may be the ofter viſited, and the flouers therein more commodiouſly gathered: eſteeming it great happines to me, if it may pleaſe your Maieſty royall to alow my ſmall labour, as comming from one moſt affectionate to your ſeruice. Wherein I deſire to be

ployé; quoy qu'é ce faisant ie deusse sacrifier ma vie es pieds de vostre Alteſſe Laquelle ie prie Dieu maintenir en bien long, & treſ-floriſſant regne.

Ainſi ſoit-il.

Los equitable.

employed, though in the same I shoulde sacrifice my life at your highnesse feete, Whom I praye God to maintaine in verie longe and most florishing raigne.

So be it.

A la Maiestié Royalle
De la Foy deffendereſſe,
D'humble façon cordialle,
Bellot ce Cantique addreſſe.

AV temps que l'aſtre beau de rayons lumineux
Chauffe plus moderè la face de la terre:
Et que Diane belle en ſon reng ſe deſſerre
Pour de nuict eſclairer ce globe nubileux:
Meſme au temps que Flora nous apporte des Cieux
Maint Herbu-diapré: & qu'hiuer ſe reſerre
Dans la plaine odoyante, & s'enferme grand erre
De ceſte ronde maſſe au centre le plus creux:
Alors qu'au deſcouuert la lumiere on preſente
Durant l'obſcurité d'vne nuict iour-fuyante.
Quand auſſi on publie vne proſpere paix
Au peuple attedié du trauail militaire,
Et quand le crediteur cerche ſon tributaire,
Pour luy quitter (de grace) vn lourd & peſant faix.

DOit celuy qui a froid de Phebus ſabſenter,
Et au lieu du Crin-d'or cercher la plus froide vmbre,
Doit celuy qui deſire actes faire en temps ſombre
Quand la Bicorne luiſt, ſon affaire accanter?
Doit celuy qui des fruicts eſpere profitter,
Laiſſer entre les fruicts ce qui leur faict encombre?
Doit celuy qui ny void (non qu'aueugle on le nombre.

Ains pour l'obſcurité) la lumiere euiter?
Doit le peuple battu des cruautez de Mars
Nullement s'eſcrier pour plus n'eſtre en hazard?
Doit cet-homme debteur ſon credditeur fuir,
N'ayant d'eſtre acquitté iamais aucune enuie?
Non, ains chacun doit prendre a gré l'heur de ſa vie,
Et voyant faillir Titan s'en eſcrier.

OR es-tu ce Phebus (Princeſſe ſans ſeconde)
Qui tes luiſans-dorez eſpards ſur affligez,
Sur les poures pour Chriſt de leur propre eſtrangez?
Tu es aſtre luiſant, Vne ſeconde blonde,
De rayms de vertu illuminant le monde:
Tu as tes beaux-herbuz ſainctement logez
De mainte fleur Celeſte: & les planteurs changez
Qui ſemoyent Zizanie en ton Iſle argentine:
Fille de Iupiter, Vierge au Dieu vif ſacrée,
Et non vierge à L'idolle, ou vialin conſacree:
Admirable es à tous, & telle eſt ta doctrine,
Qu'elle ſurpaſſera au mont à double croupe,
Celle qui lieu pretend entre la ſaincte troupe
Gardant là cherement la liqueur criſtaline.

TV es fille de Roy Royal s'il enfut onques:
Tu es fille de Roy Martial & tres ſage:
Tu es fille de Roy de Royal parentage,
Vertueux & a droict autant qu'autre homme adonques:
Vertueuſe es auſſy, qui ne chantera donques
Le nom D'Eliſabeth? Tu es l'heur de noſtre aage:
La meſme Charité, d'inuinſible courage:
Tu n'as pareille à toy: Et n'as faute quelcõques,
Qui ſe taira de toy? Comme mer Ciel & Terre,
Louent leur createur, ainſi en Angletere,
Au coeur des vrays Anglois, ſeras touſiours antee:
Et entre les enfans qui ſont de verité
Sera touſiours chanté le los de ta bonté

Pour auoir chez les tiens la verité plantée.

O qu'est le peuple heureux d'auoir telle Princesse
Excedant l'homme femme en magnanimité:
L'aigre douce en beauté, la chaste en chasteté:
Cassandre en prouidence, en constante Lucresse.
Tu faits aide à chacun, à nul ne faits oppresse:
Manifeste est à tous ta liberalité:
Tu as des estrangers les cœurs à volonté:
Des tiens fidelement obeye es sans cesse:
Bref les tiens gouuernez sont en paix & Iustice,
Rendant droit à chacun: Tu corriges le vice,
Et dans tes païs est Dieu sans fainte adoré:
De sorte qu'en tout lieu publier on peut bien
Pour adage commun (Ie dy sans feindre rien)
Maintenant les Anglois ont le siecle doré.

C'Est donc à toy de droit (Princesse vertueusse)
Que ie doy ce iardin de vertu dedier:
Car c'est à son subiect la chose approprier,
Et la communiquer encor plus fructueuse.
Reçoy Noble Phœnix, reçoy Princesse heureuse,
Reçoy donc ce Iardin: te plaise l'appuyer
De ta faueur Royalle: Et pren le iardinier
En ta protection contre la gent haigneuse:
Alors il taschera (sans appouurir la France)
L'Angleterre enrichir d'œuures d'autre importance.
Pour façonner l'Anglois au Françoys, en son estre:
Alors il chantera tes vertus en tout lieu,
Et sans fin sera veu prier l'Eternel Dieu
Pour l'heur de ta maison & tres-fleurissant sceptre.

Los equitable.

To

Aux Lecteurs.

COmme il n'y a rien plus pernicieux en la Republique, que l'inſtruction des vices, auſſi n'y a il rié qui luy ſoit plus proffitable que ce qui tend à l'erudiction de la vertu : & à ceſte cauſe, deſirant le bien cõmun, i'ay cultiué pour voſtre inſtruction (beneuole lecteur) Ce iardiner que i'ay plãté des plus belles & odorantes fleurs de vertu, qu'il m'a eſté poſſible tirer des meilleurs & plus-ſages liures, leſquelles, ie vous prie accepter, & tant bié é aprofiter les fruits que i'aye dequoy eſtimer mõ labeur bié employè: Et ce faiſant ie mettray peine de cercher à vous complaire auec d'autres à l'auenir, ſans craindre les aiguil-

To the Readers.

EVen as there is nothing more hurtefull in a common wealth, thẽ the teaching of vices, ſo is there nothing more profitable thẽ that which tendeth to the Inſtruction of vertue: and therefore, deſiring the common profit, I haue tylled for your inſtructiõ (Gentle reader) This little garden, which I haue beſet with the faireſt, & ſweeteſt flowers that I could poſſibly to get out of the beſt, and wiſeſt bookes, which I pray you to accepte, and ſo well to gather the fruites thereof that I may haue cauſe to think my labour well employèd: and in ſo doing, I ſhall haue comfort to ſeeke to pleaſe you with other hereafter, not fea-

lons enuenimez des lãgues qui ſe plaiſét à detracter les œuures d'autruy & qui depriſét tout ce qui n'eſt tiré de leurs boutiques, iaçoit que ſouuentefois leur eſtofe ne ſoit que biffes & hapelourdes: & ainſi laiſſãt le tout à voſtre iugemẽt (Bencuole lecteur) Ie prie Dieu que vous croiſſiez en toute vertu & ſaincte doctrine, & en heureuſe proſperitè, lõgue & ſaincte vie.

Ainſi ſoit-il.

ring the venimous ſtigs of thoſe tongues that delize in diſgracing other mens workes, and diſpraiſing all that is not bought at their own ſhoppes, albeit that many times their owne wares is but falſe, and counterfaite: and ſo leauing the matter to your owne iudgement (gentle reader) I pray God that you may grow in al vertue, & holy doctrine, & in happy proſperity, long & holy life. So be it

Fautes eſchappées en l'impreſſion du françois de ce liure.

A la fin de la 2. pag. voluntez, liſez. *volontez.*
Au cõmencement de la 8. pag. iu fidele liſez *infidele.*
A la fiin de la 20. pag. á eſté obmis. *Te au vieil homme qui.*
Au commencement de la. 49. pa. Orué, liſez, *orné*
Au commencement de la 57. pa. Euementes, liſez, *euenements.*

Fautes eſcaped in the imprinting of the English of this booke

At the ende of the 17. *pag. muſt be left out.* For we doe not beneſit.
A bought the middeſt of the 19. *pag. Beſtowed them. reade* Beſtoweth them.
At the beginning. of the 37. *pag. Thou it be full. reade.* though it be full,
At the beginning of the 46. *pa. Wordly goods. reade* worldly goodes.
Towards the ende of the 50. *pag. No age eſcapes, reade* No age eſcapeth.
Towardes the middeſt of the 53. *pag. To be lamented. reade.* To be lamented.

Fautes eſchappées en l'impreſſion du françois de ce liure.

ENSEIGNEMENTS ET SENTENSES, CONTENANTES la maniere de biẽ viure, et droitement ſe contenir: recueillies de pluſieurs autheurs, & miſes en lumiere, auec le morall d'icelles: Par Iaques Bellot G C.

INSTRVCTIONS, AND SENTENCES, CONtaining the maner of good liuing, and vpright behauiour: gathered out of many authors, & ſet forth, with the meaning of them: By Iam. B. G. C.

La memoire du prodigue eſt nulle.

Prodigue, eſt

Vn degaſteur, vn rioteux, & vn exceſſif depenſier, vn conſommetout, qui degaſte & depenſe où il n'en eſt nul beſoin, et à l'endroit de qui n'en à beſoin.

Memoire, eſt

vne ſouuenance vne reſcente penſée, vne choſe non miſe en oubly.

Le Moral.

La renõmée, & fame

Of the prodigall ther is no memory

Prodigall, is

A waſtefull, a rioteus, and an outragious ſpender, a ſpend all, that will lauiſhe, and ſpend where it needeth not, & vpon whom it needeth not.

Memorie, is

A remembraunce, an hauing in minde, a not forgetting.

The meaning.

The prodigall mans

du prodigue, ne dure ny continue long temps: Si tost qu'il est mort et passé, il est oublié & hors de toute souuenance.

Cicer. in Paradox. dit.

Les prodigues employét & degastét leurs biens en choses dont ils ne peuuét laisser qu'vne courte memoire de eux, ou point du tout.

Ne sers aux choses laides.

Ne sers, est

N'obbey point, Ne fay point ce qu'elles te cõmandent, ou enchargét, n'ensuy point leurs volontez.

Choses laides, sont

Salles, deshonnestes, honteuses, ordes, qui sont à abhorrer.

Le Moral.

Il ne faut point que soyez le seruiteur, & o-

fame, and renoume, endureth nor cõtinueth not lõg: Assone as he is gone & dead, he is forgotẽ & out of all remembraunce.

Cicer. in Paradox. saith.

Prodigall men employ, & wast their goods vpon thinges whereof they can not leaue but a short memory of them, or none at all.

Serue not to vile thinges.

Serue not, is

Obey not, doe not as they bidde thee, or commaunde thee, folowe not their wills.

Vile thinges, be

Foule, dishoneſt, shamefull, filthie, to be abhorred.

The meaning.

You must not be the seruaunt, and bond man of

bligè des vices: n'obeyſſez, n'y ſeruez aux meſchants: Car vous deuiédrez plus meſchant en les acompagnant, & hãtant.

Rien n'eſt plus digne pour l'hõme que pacience.

Plus digne, eſt

Plus conuenable, propre, ou acceptable.

Pacienſe, eſt

La conſtance de l'eſprit par laquelle nous portons auſſy-bien l'aduerſitè, que la proſperitè.

L'homme, eſt

La choſe viuante qui a raiſon.

Le moral.

La vertu de pacience eſt tres-conuenable, & acceptable à l'homme: Car c'eſt vn remede neceſſaire, & preſt en tous temps, & en toutes ſai-

of vices: obey not, nor ſerue euill men: for you ſhalbe made worſe in haunting, and companing with them.

Nothing is more worthie for man then patience.

More worthie, is

More meete, Apte, or agreable.

Patience, is

The conſtancie of the minde, by the which we do bære aſwell aduerſitie, as proſperitie.

Man, is

The liuing thing that hath reaſon.

The meaning.

The vertue of patience is meſt meete, and agreable for man: for it is a preſente, and neceſſarie remedye for all times, ſeaſons diſeaſes

sons, à toutes maladies, & euenemens.

Lactance, dit.

Rien n'est plus veritable que la vertu de pacienſe, ne qui puiſſe eſtre trouué plus digne pour l'homme.

Pacienſe est dompteresſe de toutes choſes.

Pacienſe, est

La conſtance de courage, par laquelle nous ſouffrõs auſſy bien l'aduerſitè que la proſperitè.

Dompteresſe, est

Qui aſſubiectit, ou vainquereſſe: Qui appriuoiſe ce qui eſt ſauuage.

Le moral.

Il nous faut eſtre paciens, & ſouffrir toutes choſes, tant en aduerſitè, qu'en proſperite: car ſi nous ſommes armez de pacienſe nous pour-

and chaunces.

Lactantius ſayeth.

There is nothing more trewe then the vertue of patience, nor that can be founde more worthie for man.

Patience is the tamer of all things.

Pacience, is

The conſtancy of minde, by the which we doe bare aſwell the aduerſitie as the proſperytie.

Tamer, is

A ſubduer, or vanquiſher, a breaker of that which is wilde.

The Meaning.

WE muſt be patient, and endure all thinges, aſwell in aduerſitie, as in proſperitie: for if we be armed with patience we maye, and ſhall, ouercome

rons vaincre (& vaincrons) toute fortune, mondaines aduétures, & force des hommes.

Virgil dit.

Toute fortune doit eſtre vaincue, par la conſtance de l'eſprit au tẽps des aduerſitez

Repentance eſt le page du conſeil inconſiderè.

Inconſiderè, eſt

Soudain, haſté, ſans cõſideration, ou moyen, qui (par maniere de dire) preuient la choſe, & le temps.

Conſeil, eſt

Vne raiſon recerchèe, pour faire, ou ne faire point quelque choſe.

Repentance eſt

L'acte meſme du repentir quand quelqu'vn ſe repent de ſon fait, & en eſt marry, & honteux.

uercome all fortune, worldelye chaunces, and mans force.

Virgil. ſaith.

All fortune ought to be vanquiſhed, by the cõſtancie of the minde in time of aduerſities.

Repentance is the ſeruaunt of raſh counſell.

Raſhe, is.

Soudaine, haſtie, without conſideration, or meane, that doth (as it were) preuent the thing, and the time.

Counſell, is

A reaſon ſoughtout, to doe any thing, or not to doe it.

Repentaunce, is

The deede it ſelfe of repenting, when as any mã doth repẽt him of his doing, & is aſhamed & ſorie for it.

Le moral.

Il nous faut preuoir les choſes, les cogiter & y aduiſer diligemment, deuant que nous entreprenions, ou facions quelque cas: Car autrement repentance ſuiura noſtre inconſideration

Miſericorde qui eſt en vente, eſt cruelle.

Miſericorde, eſt

Auoir pitié de la miſere d'autruy, & de l'iniure qu'on luy fait.

Cicer. 4. Tuſcul. dit

C'eſt choſe cruelle, que celuy qui eſt tant affligè deffaille de pitié, & mercy, & paye quelque choſe pource dont il eſt aſſiſtè: car le coeur eſt cruel & mal-gracieux, que la calamitè de l'homme ne peut ployer, pour habandonner ſon particulier proffit.

The Meaning.

VVe muſt foreſee thinges, thinke, and diligently take aduyſement, before we eyther take any thing in hand, or doe any thing: for els, repentance will folowe our raſhnes.

Compaſſiõ that is to be ſold, is cruel.

Compaſſion, is

To pitie an other mans miſerie, and the iniurie which is offered him.

Cicer. 4, Tuſcul. ſaith

It is a cruell thinge, that he which is ſo afflicted, wanteth pitie and mercie, and ſhould paye any thing for that he may be relieued with: for that is a cruell, and vngentle hearte, the which the calamitie of man can not bow, to gine ouer his owne profitte.

Be

Ne ſoys deux foys enfant.

Le moral.

C'eſt vn vieil adage, que Les vieux hommes ſont deux foys enfants, Entẽdant des vieux radottez, & fols hommes: Par cecy nous aduertiſſant, qu'en noſtre vieil aage nous ne viuions point ny ſoyons ſages comme enfants.

Il n'y a nulle ſerreure au fidele.

Fidele, eſt

Feable, loyal, Seur.

Le moral.

Il n'y a rien cachè, ny enfermè à l'homme feable, & fidele, mais toutes choſes luy ſont commiſes, confiées, & ouuertes: & Il n'en manifeſtera n'y decclera aucune choſe.

Be not twiſe a childe.

The Meaning.

It is an olde prouerbe, Olde men are twiſe children, Meaning olde doting, and fooliſhe men: Warning vs hereby, that we ſhoulde not liue in our olde age, nor be childely wiſe.

There is no locke to the faithfull.

Faithfull, is

Truſtie, loyall, ſure.

The meaning.

There is nothing hidden nor kept cloſe from the truſtie and faithfull man: But all thinges are committed, credited, and diſcloſed vnto him: and he will not open, nor diſcloſe any thing.

Theognides dit.

O Cyrenes! l'homme fidele, vaut mieux qu'argent & or: & au contraire, rien ne peut eſtre aſſez caché à l'homme infidele.

Soit la parolle emiellèe ſuſpectè.

Parolle emmiellee, eſt

Parolles doucemẽt proferèes, parolles graciеuſes, & delectables, parolles flatteuſes.

Suſpecter, eſt

Sembler de regarder auec vne certaine crainte ſur la choſe dont no⁹ doutons.

Le moral.

Donne toy touſiours garde de beau & courtois langage, & n'eſtime point les hommes par leur beau parler: mais par leurs bonnes œuures, & quiconque te

Theognides ſaith.

O Cyrenes! A faithfull man, is better then ſiluer and golde: and contrariwiſe, from the vnfaithfull nothing can be enough ſhut vp.

Let faire ſpeache be ſuſpected.

Faire ſpeach, is

Wordes gently ſpeken, gentle, and delectable ſpeach, flattering wordes.

To ſuſpect, is

With a certaine feare to ſeeme to locke vpon that thing that we doubt on.

The meaning.

Take heede alwayes of faire, and gentle ſpeach, and eſtime not men by their faire wordes: but by their good deedes, and whoſoeuer ſpeaketh thee faire, goeth about

parle beau taſche à te deceuoir: car ainſi que les oyſeaux ſont prins par le contrefaire de leurs voix, ainſi ſont la plus-part des hommes prins par flatteries.

to deceiue thee: for as birdes are taken by the counterfayting of their voyce, ſo is the moſt part of men taken by flatterie.

Donne lieu au peuple

Geue place to the people.

Donne lieu eſt.

Cede, obey, ne reſiſte point, ne cõtrarie point.

Geue place, is *Yelde, obey, withſtande not, contrarie not.*

Au peuple eſt

De la plus-baſſe condition & eſtat des hommes, la multitude.

To the people, is *Of the baſſer condition and ſtate of mẽ, the multitude.*

Le moral.

Il ne vous faut point eſtriuer, ny debattre auec la multitude: car c'eſt vne beſte ayãt plusieurs teſtes & pluſieurs opinions.

The Meaning.

You muſt not ſtriue, and fight with, or againſt the multitude: for it is a beaſte of many heades, & of many opinions.

N'obey à la multitude.

Obey not the multitude.

La multitude eſt.

Vn grand nombre d'hõmes, vne grande com-

Multitude, is *A great number of men, a great companie, or aſ-*

pagnie ou aſſéblee, vne confuſion de peuple.

N'obey point, eſt

N'obtempere point, ne fay point ce qu'ils commandent, n'accomply point leurs volontez, N'enſuy point leurs appetits.

Le moral.

Vines, tirant hors de Menãdre dit, il ne vous faut point accorder n'y conſentir à l'oppinion de la multitude: Car elle n'eſt point conduite, ny gouuernée par raiſõ ains par leurs propres voluntez, appetits & affections.

La nobleſſe ne donne vn iour

Nobleſſe, eſt

Reputation, generoſité de ſang, excellẽce, prouëſſe.

Le moral.

ſembly, a confuſion of people.

Obey not, is

Yelde not, doe not that they commaunde, fulfill not their willes, follow not their appetits.

The Meaning.

Vines, taking out of Menander ſayth, you muſt not agree, nor conſent to the opinion of the multitude: for it is not 'eadde, nor ruled by reaſone, but by their owne willes, appetits, & affections.

One daye geueth not nobilitie.

Nobilitie, is

Eſtimation, nobleneſſe of byrth, Excellencie, worthineſſe.

The meaning.

Nul homme eſt appellé noble à cauſe qu'il eſt nay de tels, ou de tels parens: ny ne faict la naiſſance vn homme noble, ains les actes nobles, & les faicts vertueux.

Iuuenal dit.

La ſeulle vertu, eſt la vraye nobleſſe.

La fortune eſt aueugle.

Fortune,

Les anciens autheurs ôt fait fortune eſtre dèeſſe, qui donne aux hõmes toutes choſes exterieures, & mondaines.

Aueugle, eſt

Qui n'a point d'yeux, qui ne void point, auſſi eſtre incertain.

Le moral.

Fortune donne, & oſte tous les biẽs mondains ſans aucun reſpect, con-

There is no man called noble, becauſe he is borne of thoſe or of thoſe parentes: neither doth the birth make a man noble, but the noble actes, and deedes of vertue.

Iuuenall ſaith.

The only vertue, is the true nobilitie.

Fortune is blinde.

Fortune,

The olde writers fayned fortune to be a goddeſſe that geueth vnto men all worldely & outward thinges.

Blynde, is

That hath no eyes, that ſeeth not, alſo to be vncertaine.

The meaning.

Fortune geueth, and taketh awaye all the worldely goodes without

ſideration, ou certitude & ne cognoiſſant à qui, n'y de qui, elle donne, ou oſte.

Cicer. in lali. dict.

Fortune n'eſt pas ſeullement elle meſmes à-ueugle: mais, auſſy elle rẽd aueugles tous ceux qu'elle embraſſe.

La fortune eſt mortelle

Mortelle, eſt

Qui eſt ſubiecte à la mort, qui n'eſt point eternelle: mais ſe paſſe, & dechet.

Le moral.

Toutes choſes mondaines ne ſont que pour vn temps, & decherrõt, & ne peuuent demeurrer à iamais.

Cicer. Offici. dito

Fortune qui eſt mortelle, ſemble ſouuent com-

any reſpect, diſcretiõ, or certaintie: & not knowing to whom; nor frõ whõ ſhe geueth, or taketh awaye.

Cicer. in læli. ſaith

Fortune her ſelfe is not onely blinde: but ſhe maketh alſo them all blynde whom ſhe embraſeth.

Fortune is mortall.

Mortall.is

That is ſubiect to death that is not euerlaſting, but fadeth, & decayeth.

The meaning.

All worldely thinges are but for a time, and decaye, and can not remaine for euer.

Cicer. Offic. 1. ſaith

Fortune who is mortall, ſeemeth ofte to fighe with

batre auec nature qui eſt immortelle.

with nature that is immortall.

Ambition eſt tres-miſerable,

Ambition is moſt miſererable.

Ambition, eſt

Vn deſir deſordõné d'hõneur, d'authorité & de gouuernement.

Ambition, is

An inordinate deſire of honour, authoritie & rule.

Miſerable, eſt

Malheureux lamẽtable, pitoyable.

Miſerable, is

VVreatched, lamentable, to be pitied.

Le moral

Le deſir deſordonné de regir & gouuerner, eſt à lamenter, & tres-pitoyable comme la plus grãde deſtruction de tous Empires, Royaumes, & Republiques.

The meaning

The immoderate deſire of ruling, & gouerning, is to be lamented, and moſt to be pitied: as the greateſt deſtruction of all realmes kingdoms, & common weales.

Cicer. Offici. 1. dit.

Ambition & debat pour les honneurs eſt totalemẽt treſ-miſerable, dõt Platon dit fort bien, que ceux qui debatoyent entre eux pour qui deuoit regir la republique, fai-

Cicer. Offic. 1. ſaith

Ambition, and ſtriue of honours is altogether moſt wretched, of the which Platon ſaith very well, that they that ſtriued whether of them ſhould rather rule the

ſoyent ainſi que ſi des matelots & mariniers debatoyent pour ſauoir qui d'entre eux gouuerneroit (comme chef) la nauire.

Diſſimulation repugne grandement à amitié.

Diſſimulation, eſt

Faintiſe, contrefaitiſe, ſimulation & mõſtre de quelque choſe cõme ſi elle eſtoit vraye.

Repugne, eſt

Qui eſt contraire, qui reſiſte, qui cõbat à l'écontre, eſt contrediſant & n'accorde point auec

Le moral.

Où il y a diſſimulatiõ & contrefaitiſe, là ne peut eſtre amitiè: car il eſt requis d'auoir en amitiè, veritè, ſincerité, & conſtante affection.

Cicer. de amici. diſt.

common meale, did like as if ſhipmen or mariners ſhould ſtriue whether of them (chiefeſt) ſhoulde gouerne the ſhip.

Diſſimulatiõ reſiſteth moſt friendſhippe.

Diſſimulation, is *Faining, counterfaiting, diſſembling, & making as though a thing were true.*

Reſiſteth, is *VVhich is againſt, that repugneth, that fighteth againſt, is contrarie, & agreeth not with.*

The meaning

VVhere counterfaiting and diſſembling is, there can not friendſhippe be: for in friendſhippe, is truth, ſinceritie and a ſteadfaſt mind required.

Cicer. de Amic. faith.

Seeing

Veu que diſſimulatiõ eſt à blaſmer en toutes choſes (car elle oſte le iugemẽt de verité) elle reſiſte grãdement à l'amitiè: par ce qu'elle efface verité, ſans laquelle le nom d'amitiè ne peut eſtre d'aucune valeur.

Rien ſimulè n'eſt de longue durèe

Simulè, eſt

Paint, fardè, faulx, contrefaict, Coullorè.

De longue durè, eſt

De long temps, qui cõtinue, & demeure touſiours, qui ne fenne & ne dechet point toſt.

Le moral.

Quelconque choſe qui ſoit ſimulèe, ou contrefaicte, ne peut durer n'y continuer mais, dechet, & ſe fenne toſt.

Cicer. Offici. 2. dit

Toutes choſes faintes

Seeing that in all thinges diſſembling is to be blamed: (for it taketh away the iudgement of truth) it doth moſt reſiſt friendſhip: for it taketh away truth, without the which the name of friẽdſhip can be of no value.

Nothing counterfaited is of long continuance.

Counterfaited, is *Painted, fained, vntrue, diſſembled, coloured.*

Of lõg cõtinuãce, is *Of long ſpace of time, that cõtinueth, & remaineth ſtil, that fadeth & decaieth not ſone away.*

The meaning.

VVhatſoeuer is diſſembled or counterfaited, cãnot endure and continue, but it decaieth: and fadeth ſoone away.

Cicer. Offic. 2. ſaith

All fained thinges fall

tõbent incontinét, comme les fleurs: & ne peut aucune choſe ſimulee, ou contrefaite eſtre de longue durce.

quickely away, as flowers: neither can any diſſembled thinge, or counterfaited be of long continuance.

Il n'y a rien plus diuin en l'homme que l'eſprit.

There is nothing more diuine in a mã thẽ the minde.

Diuin, eſt

Pieux, de dieu, qui appartient à Dieu, & par laquelle choſe nous reſemblons plus à Dieu.

Diuine, is

Godly, of God, that pertaineth to God, and by the which we are moſt like to God,

L'eſprit, eſt

La volonté, la memoire, l'auis, le conſeil, la principalle & meilleure partie de l'ame, L'ame.

The minde, is

Will, memorie, aduiſe, counſell, the chiefeſt & beſt part of the ſoule, the ſoule,

Le moral.

L'hõme n'a rien plus appartenant, ny plus ſemblable à Dieu que l'eſprit, & l'ame: car tout ainſi qu'elle eſt de dieu, ainſi prend elle part à ſa diuinité qui eſt eternelle.

The meaning

Man hath nothing that doth more pertaine to God, or is more like to him, then the minde, and ſoule: for as it is of God, ſo is partaker of his diuinitie, which is eternall,

Le benefice ne doit eſtre faict pour l'vſure.

Benefice, eſt

Vn plaiſir, vn bon & amiable tour.

Vſure, eſt

Vn gain deſraiſonnable & ſans meſure, prouenãt de la choſe qui eſt preſtée.

Le moral.

Nous ne deuons point faire bien, plaiſir, ou bõ tour à aucun homme en intẽtion d'eſtre pour ce, bien recompenſez, ou d'auoir bon aduantage, & gain: car le bien faict doit eſtre employé franchement, & de bõ cœur & liberalle affection.

Cicer. de amici. dit.

Ainſi que nous ſommes bien-faiſans, & liberaux, non pour exacter quelques graces (car

A benefitte is not to be done for vſerie.

Benefitte, is

A pleaſure, a friendly, and good turne.

Vſerie, is

An vnreaſonable, and vnmeſurable gaine, cõminge of that thinge which is lent,

The meaning.

VVe muſt not benefit, pleaſure, or do a good turne to any man, to the intent that we may ther for be well recompenſed, or that we may haue good aduãtage & gaine: for a benefit muſt be dõe freely, & with a liberal minde, & heart,

Cicer. de amici. ſaith.

As we are beneficiall, and liberall, not that we exact any thankes: (for we doe not benefit

nous n'eployons le bièn-faict pour l'vſure) ainſi eſtimons nous, que l'amitiè eſt à deſirer, non en eſperãce de quelque loier, mais à cauſe que tout le fruict d'icelle eſt en l'amitiè meſme.

(for we doe not beneſit for vſerie) ſo doe we thinke, that friendſhip is to be deſired, not for hoope of any rewarde, but becauſe that all the fruite of it, is in loue it ſelfe.

Le reproche du bien-faict eſt moleſte.

The vpbraiding of a benefit, is greuo"

Reproche, eſt

Vn regret, vn iecter aux dents de l'homme, vn mentir ordinaire deuãt l'homme, & vn repentir

Moleſte, eſt

Penible, turbulent, ce qui greue, offence, meſcontente, qui vexe, ou inquiete.

Vpbrayding, is

A reproch, & caſting in a mans teeth, an oft lying before a man, and a repẽtinge.

Greuous, is

Painefull, troublous, that which greeueth, offendeth, diſcontenteth, vexeth, or inquieteth.

Le moral.

Quand nous auons fait quelque bon tour ou plaiſir à l'hõme, nous ne luy deuons point touſiours ietter aux dents ne le reciter ſouuent à ce-

The meaning.

VVhen we haue done a good turne, or pleaſure to a man, we muſt not alwayes caſt it in his teeth and ofte recite it vnto him, to whom we doe it:

for

luy auquel nous le faisons: car c'eſt cas odieux à tous hommes, & vn grand grief à celuy auquel il eſt reprochè.

Cicer. de amici. dit,

Veritablement ceſte eſpece de gens eſt odieuſe qui reprochét leurs bõs tours, leſquels doyuent eſtre rememorez par ceux auſquels ils ſont éployez, & non de celuy qui les employe.

for it is both odious to all men, and a greate greefe vnto him to whõ it is reproched.

Cicer. de amic. ſaith,

Truely that kinde of men is odious, that reproch their good turnes, the which he ought to remember on whom they are beſtowed, and not he that beſtowed them.

Auarice eſt la principale cauſe d'iniure

Couetouſneſſe is the chiefeſt cauſe of iniurie.

Cauſe, eſt

Occaſion, matiere, pour laquelle quelque choſe eſt faicte.

Principale, eſt

Plus grande, ſouueraine ſinguliere.

Iniure, eſt

Tort, donmage, offencer quelqu'vn volõtairemẽt

Cauſe, is

Occaſion, matter, for the which any thing is done.

Chiefeſt, is

Principall, ſoueraine, ſinguler.

Iuiurie, is

VVronge, damage, to hurt any man willinge-

& contre le vouloir de celuy qui eſt offencè.

Le moral.

Le cõuoiteux ne ſe ſoucie pas quel tort ny quel le iniure il faict aux autres, pourueu qu'il paruienne á ſon but, qui eſt richeſſe.

Cicer. offici. 1. dit.

Pour la plus part, pluſieurs entreprennent de faire iniure pour obtenir les choſes qu'ils ont deſirees, auquel vice, conuoitiſe eſt la plus manifeſte.

Auarice (principalement au vieil) eſt tres-laide.

Le moral.

Conuoitiſe eſt à abhorrer en toutes ſortes, & eſpeces d'hommes: mais trop plus au vieil homme: car ceſt vn vice tres-grãd, & grande fau-

ly and againſt his will that is hurted.

The meaning.

The couetous man careth not what iniurie, and wrong he doth to other, ſo that he may attaine to his purpoſe, that is riches,

Cicer. offic. 1. ſaith *For the moſt parſt many goe about to doe iniury, that they might obtaine thoſe things which they haue deſired, in the which vice, couetouſneſſe is moſt euident.*

Couetouſnes (chifly in the olde mã) is moſt vile.

The meaning.

Couetouſnes is to be abhorred in all ſortes, and kindes of men: but moſt in an olde man: for it is a great vice, and faulte in an olde man, that

eſt (comme on dit) à l'huis de la mort de gratter, racler & ſe ſoliciter pour ces biés mondains, comme ſ'il deuoit touſiours viure.

Cicer. de Senectu,

Ie n'enten point que veut dire la cõuoitiſe du vieil homme: car peut-il eſtre choſe plus folle, que pour le peu de tẽps que la vie demeure, de preparer dauantage que les choſes neceſſaires pour ſa iournée.

Auarice incite aux choſes laides.

Auarice, eſt

Vn deſir de gain deſ-hõneſte, vn extraordinaire deſ honneſte, & deſloial deſir d'auoir argẽt, & richeſſes.

Incite, eſt

Eſmeut, prouoque, encourage, ſolicite, pouſſe.

that is (as men ſaye) at deathes dore, to ſcratch, ſcrape, and toyle for theſe worldely goodes, as though he ſhoulde alwayes liue.

Cicer. de ſenectu.

I vnderſtande not what an olde mans couetouſnes meaneth: for, can there be any thing more fooliſh, then the leſſe that the life remaineth, to prepare more thinges then be neceſſarie for his iourney?

Couetouſnes prouoketh to diſhoneſt things.

Couetouſnes, is

A deſire of filthy gaine, an inordinate, filthie, & vnlawfull deſire of monye and riches.

Prouoketh, is

Moueth, ſtirreth vp, encorageth, inciteth, pricketh.

Deshonneſte, eſt

Vilain, ſale, ord, infame, abhorrable.

Le moral,

Le conuoiteux, ou celuy qui eſt tant addonnè à deſhonneſte affection & deſir de gaigner, ne ſe ſoucie point qu'il face ny quelles vilaines, & abhominables choſes il face, pourueu qu'il paruienne á ſes fins, qui eſt gain deſhõneſte, & profit.

Cicero in Paradox. dict

Il y a deux choſes qui incitẽt les hommes à choſes viles: à ſçauoir, pouretẽ, & conuoitiſe.

Les auaritieux appetent touſiours dauantage.

Auaritieux, ſont

Ceux qui ſont inſaciables d'argent, qui extraordinairement deſirent

Diſhoneſt, is

Vile, foule, filthie, vilanous, to be abhorred.

The meaning.

The couetous man, or he that is ſo giuen to the filthie luſte, and deſire of gaine, careth not what he doth, nor how vile, and abhominable thinges he doth, ſo that he maye attaine to his purpoſe, that is filthie gaine, & profit.

Cicer. in Parad. ſaith.

There be two thinges that incite men to vile thinges: that is, pouertie, and couetouſnes.

Couetouſe men deſire alwayes more

Couetous men, are

Thoſe which be greedie of money, that haue an inordinate deſire of money.

argent.

Le moral.

Les auaritieux n'ont iamais assez: mais conuoitent, & bèent continuellement pour plus, & ne sont iamais contents.

Cicer in Paradox dit,

Par ce que les hõmes iniques & cõuoiteux ont incertaines possessions, & qui sont subiectes au hazard ils desirẽt dauãtage, & ne se trouue encor nul d'eux qui se cõtente de ce qu'il a.

La langue des hommes est legere.

Legere, est

Qui aisẽmẽt se meut, se tourne ou choppe.

Le moral,

Les hõmes sont beaucoup addõnez à parler & caquetter, & à deuiser beaucoup.

money.

The meaning.

Couetous men haue neuer enough, but continually couet, and gape for more, and are neuer content.

Cicer. in Paradox. saith

VVicked mẽ, & couetous, because they haue vncertaine possessiõs, & that ar subiect to chãce, they desire continually more, neither is there yet any one of thẽ foũd that is cõtẽt with that he hath

The tonge of man is quickly moued.

Quickly moued. is

That is easely moued, turned, or tumbled.

The meaning

Men are geuen much to speaking and babling, and to talke much.

Homer. 20. Illiad. dit.

La langue des hõmes eſt ayſement courante, & beaucoup de langage eſt en tous genres d'hõmes, & grande affluance de parolles eſt ça & là

Le prince doit eſtre de ſens plus excellent que les perſonnes priuées

Le moral.

Il ne conuient point au Prince d'exceller les perſonnes priuees, en richeſſes ou pouuoir ſeulement: mais auſſy en entendemẽt & ſages opinions qui excedent la capacite du cõmun' qui ne ſe meuuẽt point aux petites, choſes & de neãt cõme les poures peuples: mais que comme dignitè eſt en luy, auſſi vne certaine, & ſinguliere ſageſſe y puiſſe eſ-

Homer. 20. Illiad. ſaith

Mans tongue is eaſily wagginge, and muche ſpeeche is in all kinde of men, and great aboundance of wordes in here & there.

A prince ought to excell priuate men in vnderſtanding.

The meaning.

It becommeth not a prince to excell priuate men, not in riches onely, or power: but in vnderſtanding, and wiſe opinions, that are aboue the capacitie of the communaltie, that be not moued at ſmale, and vile trifles, as the poore peoples, but that, as is in him dignitie, ſo may be a certaine ſinguler wiſedome: for it is a ſhame, that they to whom

tre: car c'eſt vne honte que ceux auſquels les autres obeiſſẽt, ne puiſſent, mieux iuger de toutes choſes, que le genre cõmun du peuple ignorant.

La ſeulle felicité eſt, de n'auoir murmure interieur.

Le moral.

La ſource & fõtaine de la felicitè des hommes, & la miſere auſſi, ſont en l'eſprit de l'homme, lequel quand il eſt en paix & repos, rend vne vie tres-plaiſante mais, s'il eſt prouoqué, meu, ou inquieté, il cauſe vne vie tres-facheuſe tout ainſi qu' vn puits, quãd il eſt troublé rend ſon eau fangeuſe, & orde: mais quãd elle eſt coye, elle eſt tres-claire & plaiſante au gouſt.

whom other obey, ſhould not iudge better of all thinges, then the common ſorte of vnskilfull men.

The onely felicity is, not to haue noiſe within.

The meaning.

The cauſe and fountayne of mans felicitie, and miſerie alſo, is in the minde of man, the which if it be in reſte, and quietnes, it maketh a moſt pleaſaunt life: but if it be moued, ſtirred, or diſquietted it cauſeth a moſt vnſauorie life, euen as a well, if it be troubled the water is muddie, and filthie: But if it be ſtill, it is moſt cleare, and pleaſaunt to taſt.

Le mal caché eſt tres pernicieux.

Caché, eſt

Priué, qui eſt incogneu, fort ſecret, non manifeſté non ouuert.

Pernicieux, eſt

Qui apporte deſtourbier, qui amene deſtruction.

Le moral.

Le mal priué & incogneu, ou que ce ſoit vne faute & erreur commiſe, ou quelque affectiõ, eſt fort dommageable & preiudiciable: car il ne peut eſtre mis hors par repentance, ny oſté par puniſſemẽt, ny eſtre miſguè par le deceler & declarer, ou pacifié par comfort.

Deba contre les vices.

Deba, eſt

Comba, eſtriue, repu-

An hidden euill is moſt hurtefull.

Hidden, is

Priuy, that is vnknowẽ, verie ſecret, not diſcloſed, vnopened.

Hurtefull, is

That bringeth hinderaunce, that bringeth deſtruction.

The meaning.

A priuie, and vnknowen euell, whether it be a treſpaſſe and fault committed, or any affection, is very damnable and hurtefull: for it can not be put out by repentãce, or taken away by puniſhment, or be mitigated by opening and declaring it, or pacifiſed by comforte.

Striue againſt vices.

Striue, is

Fight, contend, repugne

gne contredy.

Vices ſont

Fautes, erreurs, & choſes dignes de blaſme & reproche, contraires à vertu.

Le moral.

Il vous faut combatre & eſtriuer contre vos fautes & meſfaiſances, il vous les faut vaincre, & ne les ſouffrir auoir le deſſus de vous: car ce ſont vos mortels, & vrayement ennemis.

Ingratitude nuiſt á pluſieurs qui ne le deſeruent.

Ingratitude, eſt

Le vice ou la faute de l'eſprit par lequel nous oublions de rendre ou recompenſer vn bon tour, ou benefice à nous fait: vne oubliance & nonchallance d'amitié, & beneuolence.

contrarie.

Vices, are

faultes, errors, thinges worthie of blame and reproufe, contrarie to vertue.

The meaning.

You muſt fight, and ſtriue againſt your faults and miſdoings, you muſt ouercome them, and not ſuffer them to haue the vpperhande, for they are your true, and deadly enemies.

Vnthankefulneſſe hurteth many that deſerueth it not.

Vnthankefulnes, is

The vice, or faulte of the mynde by the which we forget to render or recompẽce a good turne, or benefit done vnto vs: A forgetting and not remembring of friẽdſhip, & beneuolẽce

Le moral.

Les hommes laiſſent & ceſſent de faire bien, & de beneficier, s'ils tombent es mains des ingrats: car eſtans bleſſez des ingrats ils refuſent de tenter, & eſprouuer les recognoyſſants.

La ieuneſſe eſt inconſtante.

Ieuneſſe, eſt

L'aage depuis vint & huict iuſques à quarãte deux ans.

Inconſtante, eſt

Vacillante, legere, tantoſt en vne opiniõ maintenant en vn autre.

Le moral.

Les Ieunes hommes ſont legers, Inſtables & incertains, & ne peuuẽt ſe tenir ny demeurer en vn eſtat, ou place.

Homer. 3. Illiad dict.

Les penſees des ieunes ſont touſiours fretillantes.

The meaning.

Men leaue & ceaſſe of from doing well, and to benefitte, if they fall into the handes of vnthankefull men: for being hurted of the vnthankefull they refuſe to trye, and proue the thãkefull.

Youthe is inconſtante.

Youthe, is

The aage from eyght & twenty tyll two & fourtye yeares.

Vnconſtante, is

VVauering, lyght, nowe in one mynde nowe in an other.

The meaning.

Yong men are lyght vnſtable and vncertaine, and can not tary, or abide in one ſtate, or place.

Homer. 3. Illi. ſayeth

Yong mens myndes are oſte mouinge.

Ne porte point d'enuie au riche.

Enuie, eſt

Porter inimitié, eſtre marry de la proſperité d'autruy, porter mauuais vouloir.

Riche, eſt

Celuy qui poſſede les biens mondains, & abonde en iceux.

Le moral.

Nul ne doit porter enuie ou dend de laict au riche pour eſtre poſeſſeur de grandes terres, &de beaucoup de villes & pour abonder en richeſſes; car elles n'ont point d'arreſt & ſont incertaines, elles luy ſont vn fardeau.

Enuye eſt compaigne d'honneur.

Enuye, eſt

Mauuais vouloir, faſcherie, & deſplaiſir du pro-

Enuye not the riche man.

Enuie is,

To bare hatered, to grudge at an others proſperitie, to bare yll will.

A riche man, is

He that poſſeſſeth the worldelye goodes & abō deth in them.

The meaning.

No man owght to enuie, or grudge at the riche man becauſe he poſſeſſeth muche landes, & manie townes, & aboundeth in riches: for they tarye not and are vncertaine, they are a burden vnto him,

Enuie is the compagnyō of honour

Enuie, is

Yll wyll, grudging, & a diſpleaſure at an other

fit & auancement d'autruy.

Compaigne, est

Vne assossiée ou suiuãte, vne alliée, qui est abandée auec quelqu'vn.

Honneur, est

Dignité, estre en office, authorité, reputation & estime.

Le moral.

Les hommes qui sõt en authorité sont communement enuieux, ils sont marris, & leur greue qu'vn autre les excelle, ou soit en pareille authorité qu'eux: & voudroyẽt volontiers auoir toutes personnes souz leur authorité.

Probus dict.

Certes, c'est vn vice cõmun en toutes grandes Citez, & Republiques, que l'enuie est le compaignon d'hõneur & de Gloire.

mans proffit, & preeminence.

Compagnion, is

a felowe or folower, an allied that is associated with one.

Honor, is

Dignitie, to be in office, authoritie, reputation & estimation.

The meaning.

Men that are in authoritie, are cõmonelie enuious they grudge, & are greued that an other should excel them, or be in licke authoritie: and woulde gladely haue all men vnder them.

Probus sayeth.

Truelie, this vice is cõmone in all greate Cyties and Commonweales, that enuie shoulde be the cõpagnion of honour, & Glorie.

Il n'y a nul remede au mors de calumnie.

Calumnie, eſt

Vne meſdiſãce en derriere de l'homme, c'eſt à dire en l'abſence de l'homme, vne fauce, & ſubtille accuſation, vne malicieuſe detraction.

Mors, eſt

Propremẽt vne morſure auec les dends, auſſy vn eſclãdre, vn reproche.

Le moral.

Il n'y a nul ſi grand mal, marriſſement, ou maladie pour leſquelles nature ne nous ayt preſque donné, quelque remede: excepté à calumnie, mais eſclandre, mord priuéement & tue enſemble deuant qu'il ſoit ſenti ny apperceu.

Ther is no remedie againſt the bitting of bakebittinge.

Bakebittinge, is

A ſpeaking euell behinde a man, that is in the abſence of a man, a falce and craftie accuſation, a malicious detraction.

Bitting, is

Properlie a bitte with the teethe, alſo a ſclander, a taunte.

The meaning.

There is no ſo greate an euell, ſorowe, or deſeaſe for the which nature hath not almoſt geuẽ vnto vs ſome remedie, but to bakebitting: but ſclãdering, bothe biteth priuely, and killeth befor it be felte & apperceaued.

Il nous faut penſer de l'aduerſité en temps de proſperité.

Le moral.

Il nous faut prendre garde & auiſer en nonoſtre proſperité que nous ne tõbions en aduerſité: car fortune tourne fort ſouuent la roue contremont, & donne aux plaiſants & ioyeux commencements, triſtes, & peſneux acheuements: parquoy, quand nous ſommes en noſtre plus-grãde felicité nous deuons plus péſer comme nous pouuons porter l'aduerſité de peur que ſi elle nous ſurprẽd nous ne defaillons, & ſoyons vaincus.

Le tẽps eſt deuoreur des choſes.

Deuoreur, eſt Vn grand mengeur, ou

In proſperitie we muſt thinke of aduerſitie.

The meaning.

VVe muſt take heede, and beware in our proſperitie that we fall not into aduerſitie: for fortune tourneth the while veri oft vpſiedowne, and geneth to plaiſaunte, & ioyefull beginninges, ſorowfull and ſadde endinges: therfore whẽ we are in our greateſt proſperitie, we ought moſt to think howe we maye bare aduerſitie, leaſt that (if yt come vpon vs vnward) we fainte & be ouercome.

Time is a deuourer of things.

Deuourer, is *A greate eater, or con-*

consumeur.

Le moral.

Toutes choſes sõt prõtement consumees, & ont leur fin en temps, qui ne peut eſtre retenu ny prolongé.

Ariſtote, dict

Toutes choſes ſiniſſent & tombent en decadence, excepté Dieu ſeulement, & les eſprits auquels il cõmunique ſon immortalité,

Obey au temps.

Obeir, eſt

Faire ce qui vous eſt cõmandé, ceſt á dire, eſtre ſeruiteur du temps.

Le moral.

Il vous faut prẽdre l'opportunité du tẽps, quãd elle vous eſt offerte: car le temps vne fois paſſé ne peut iamais eſtre recouuert.

Les honneurs ſont vn

ſumer.

The meaning.

All things are conſumed faſte awaye, and haue their endinge in time which can not be retayned nor prolonged.

Ariſtotel, ſayeth.

All things do finiſhe, & decaie, God onelye excepted, & the ſpirittes to whome he communicatheth his immortalitie.

Obaye the tyme.

Obaye, is

To do that that is commaunded you, that is, to be ſeruaunt of time.

The meaning.

You muſt take the oportunitie of tyme, when it is offerd you: for tyme once paſt, can neuer be gotten again.

Honnors are a.

fardeau.

Honneurs, eſt

Dignité, eſtimation, eſtre en authorité, & office.

Fardeau, eſt

Vne charge, vn peſant poids, & quaſi vne ſomme.

Le moral.

Ceux qui ſõt en authorité, honneur ou dignité, doiuẽt prẽdre, & prẽnent grand ſoin, peine & labeur, non pas ſeullement en les acquerãt, mais auſſi, voire, & trop plus, en les gardant.

Sois beau par dedãs.

Dedans, eſt

En voſtre penſee, dont les ornements ſont vertu, ſcience, & excellence d'eſprit.

Beau, eſt

Plain de beauté, bien

burden.

Honnors, is

Dignitie, eſtimation, to be in authoritie, & office,

Burden, is

A charge, a heauie wayte, and as yt were, a loade.

The meaning.

They that are in authoritie, honour, or dignitie, muſt, and do take great care, payne, and labour. not onelye in getting them: But alſo, ye, and muche more in keeping them.

Be faire within.

Within, is

In your mindewhoſe ornamentes are vertue, learning, & excelleucie of witte.

Fayre, eſt

Beawtifull, wel proportio-

proportionné, parfait en toutes les parties du corps.

Cicer. de finibus dict.

La vraye beauté, eſt la pẽſee: Parquoy, les ſtoiques appellẽt l'homme ſage ſeullement, accomply & beau.

Ne fay ce que ne veux eſtre fait.

Le moral.

Il nous faut premierement conſiderer, & preuoir quelle ſera la fin, auant que faire quelque choſe: car c'eſt vne pure & grande folie, de faire ce que tu voudroys apres donner beaucoup & ne l'auoir point faict, veu que repẽtance ſert alors peu ou point.

Meilleur eſt renom que richeſſes.

portioned, parfaicte in all poinctes of the bodie.

Cicer. de fini. ſayeth.

The true beawtie, is the minde: Therfore, the ſtoyke do calle the witwiſe man onelie, beautifull & faire.

Do not that wihch thou wouldeſt not it were don.

The meaning.

VVe muſt firſt conſidere and foreſee what wilbe the ende, afore we do any thing: for it is a mere & greate folie, to do that, which thou wouldeſt after geue muche thou haddeſt not done it, ſeing that repentance then profiteth littelle or nothing.

A good name is better thẽ richeſſe.

Renom, eſt

Bonne fame, bruict, ou renommée.

Meilleur, eſt

De plus de valeur ou eſtimatiõ, eſtre preferé & commandable.

Le moral.

Renom, fame, & reputation, eſt plus á eſtimer & commãdable que ces biens mõdains & richeſſes exterieures, leſquelles periſſent & s'eſuanouyſſent ſoudain.

L'eſprit de l'homme doit eſtre appelé riche, non le cofre.

Riche, eſt

L'homme qui poſſede ſi grands biés qu'il ſen eſt content, & vit liberallement, ne deſirãt ny cerchant aucunes autres plus grandes poſſeſſions.

Ciceron paradox.

A good name, is

A good fame, bruite, or renowme.

Better, is

Of more valleur or eſtimatiõ, to be prefered and ſet by.

The meaning.

A good name, fame, & renowme, is more to be eſtimed and to be made on, then thes worldelie richeſſes & outewarde goodes, which periſhe & fade quickelie awaye.

Mãs minde ought to be called riche, not the coffer.

Riche, is

That mãthe which poſſeſſeth ſo great wealth that he is contẽtee with the ſame, & liueth liberallie, not deſiring nor ſeeking after any other greater poſſeſſions.

Cicer. in paradox. ſaieth.

Mans

La pensée de l'hõme est dicte riche, non le cofre, quoy qu'il soit plain: quãd ie te verray conuoiteux, ie ne te nommeray point riche: Car l'homme n'est point reputé riche qui possede beaucoup : Mais celuy est riche qui est contẽt & ne desire nõ plus qu'il a.

Ta vie ne soit vne tragedie.

Tragedie, est

Vn ieu, ou farce, où Prĩces, Roys & vaillãts hõmes sont representez: mais la subuersion & fin finalle est miserable, & à lamenter.

Le moral.

Il nous faut tellemẽt viure en ce monde, que la fin & subuersion n'en soit point miserable & lamentable, mais plaisante & ioyeuse.

Mans minde is called riche not the coffer, thou it be ful: when I shal see the couetous, I will not name the riche: for that man is not holden riche that possesseth muche: But the same is riche the which is content & desireth no more then he hathe.

Let not thy life be a tragedie.

Tragedie, is

A playe, or interlude wherin Princes, kinges & valiaunt men be represented: but the subuersion and later ende is miserable, and to be lamented,

The meaning.

We must so leade our life in this worlde, that the subuersion, and endinge maye not be wretched & lamentable, but pleasante & ioyefull.

La vie de l'homme eſt comedie.

Comedie, eſt

Vn ieu vne farce.

Le moral.

La vie de l'homme, ou l'eſtre de l'homme en ce mõde, eſt ſemblable à vne farce ou ieu, où l'homme ioue ſa part, c'eſt à dire, vne fois en proſperité & dignité, & apres en aduerſité & calamité: vne fois haut, l'autre bas.

Vy, afin que tu viues cy apres.

Vy, eſt

Menez, employez & acheuez vos ans & tẽps en ce monde, & aage.

Cy apres, eſt

apres que nous ſommes morts, & ſortis de ce mõde en la vie à venir.

Mans life is a comedie.

Comedie, is

A playe, an interlude.

The meaning.

A mans life or mans being here in this worlde, is like to an Interlude or play, wherin man plaieth his part, that is, one while in proſperitie, and dignitie, and by & by, in aduerſitie and calamitie: one while vp, an other downe.

Liue, that thou mayſt liue here after.

Liue, is

Leade, ſpend and ende your yeares, & tyme in this worlde, & aage.

Here after, is

After we are dead, and out of this worlde, in the life to come.

The

Le moral.

Il nous faut viure en ſe mõde en ſorte & ainſi employer nos ans, temps & aage, que nous puiſſiõs apres nôtre decez & departement de ce monde, paruenir à vie meilleure & plus ſeure: car ceſte noſtre vie preſente n'eſt rien autre choſe qu'vn pellerinage & vne conuerſatiõ en païs eſtrange.

Le ſage eſt ſeul de lõgue vie.

De longue vie, eſt

Eſtre de beaucoup d'ãs & de longue continuãce.

Cicer. Tuſcul. queſti. dict.

La vie des fols, n'eſt point vie: ains ceſte eſt vie, qui ſe conduict par ſapience, & eſt vn ſeul iour des ſages à preferer à la longue vie des fols.

The meaning.

VVe muſt ſo liue in this worlde and ſo ſpẽde our yeares, tyme, & aage, that we maye whẽ we are deade, & departed this worlde, attayne to a better, & truer life: for this our preſente life is no other thinge then a pilgrimage & a being in a ſtraunge countrie.

The wiſman onely is lõg liuinge.

Longe liuinge, is

To be of manye yeares and of muche continuance.

Cice. tuſcul. queſt. ſay.

The life of fools, is no life: But the ſame is life which is leade by wiſdome: and is one onely daye of wiſe mens life more to be eſtemed, then the lõge life of fools.

Rien n'eſt meilleur à l'homme que ſapiẽce.

Sapience, eſt

La cognoiſſãce des choſes celeſtes, & humaines en laquelle eſt contenue la compagnie, & ſocieté de Dieu, & des hommes entre-eux.

Le moral.

L'homme ne peut deſirer rié plus propre ny meilleur pour luy que ſapiẽce: car elle luy dõne non-ſeullemẽt la cognoiſſãce de toutes choſes: mais auſſy, luy enſeigne les moyens de conduire, & gouuerner toutes choſes, voire, & luy meſme auſſi.

Cicer. Ofici. 3. dell.

Quelle choſe eſt de par les dieus plus à deſirer que ſapiẽce? quelle choſe eſt plus excellente? quelle choſe eſt meil-

Noting is better to man then wiſdome.

wiſdome, is

The knowledge of godes & mens thinges, in the which is conteined the felowſhippe, and ſocietie, of God, and men emong them ſelfs.

The meaning.

Man can deſire nothing fitter for him nor better then wyſdome: for it geueth him not onelye the knowledge of all things: But alſo, it teachethe him howe to vſe, & rule all thinges, yea, and alſo himſelfe.

Cicer. offici. 3. ſayeth.

VVhat is ther by the Godes more to be wiſhed then wiſdome? what is more excellente? what is better to man? what is

leure à l'homme? quelle choſe eſt plus digne de l'homme?

more worthy of man?

C'eſt choſe honteuſe au ſage de dire, Ie n'y penſois pas.

It is a ſhame for a wiſe man to ſay, I had not thought.

Le moral.

The meaning.

Ceſt le deuoir de tous hõmes, & ſpeciallemẽt du ſage, de preuoir les choſes à venir & de determiner au prealable, ce qui peut venir d'vne part & d'autre : & ce qui eſt à faire quand quelque cas aduient : & de ne faire choſe, quelconque dont il puiſſe dire quelque fois, Ie n'y penſois pas.

It is the deutie of all men, and eſpeciallie of a wiſe man, to foreſee thinges to come and to determine before, what maye chaunce one both parties: and what is to be done when a thing hapeneth, and not cõmitte any thinge, that at any time he ſhould ſaye, I had not thought it.

Sapiẽce doit eſtre preferèe à force.

Wiſdome is better then ſtrenght.

Le moral.

The meaning.

Combien que nature vous ayt donné la force du corps, ſi eſt-ce que

Although nature hauc geuen you ſtrenght of the bodie, yet you are

vous n'eſtes point fort, Sinon que vous y aioygnies la force de l'eſprit, c'eſt à dire Sapiẽce, dõt vous pouuez vous ſeruir pour rẽdre plus forte la force du corps.

not ſtronge, vuleaſt you ioygne there vnto the ſtrenght of the wytte, that is, wyſdome, of the which you maye vſe to forctifie the ſtrenght of the bodie.

L'offenſeur n'eſt iamais abſouldz eſtant iuge de ſoymeſme.

The trepaſſer is neuer quitted being his one iudge.

Le moral.

The meaning.

L'offenſeur eſt touſiours accuſé & condãné par ſa propre conſcience, & n'eſt iamais abſouls.

The treſpaſſer is euer accuſed and condamned by his owne couſcience, and is neuer quitted.

Iuuenal dict.

Iuueual ſayeth.

Quelcõque offence qui ſoit cõmiſe ne contente iamais ſon autheur, & ceſte eſt la premiere playe, que nul offenſeur (eſtãt ſon propre iuge) n'eſt iamais abſouls.

VVhat offence ſoeuer is committed pleſeathe neuer his author, and this is the firſt wonde, that no treſpaſſer (Being his one iudge) is neuer quitted.

Chacun ſoit iuge de ſoy-meſme.

Let euery man be iudge of him ſelf.

Iudge,

Iuge, eſt

Celuy qui miniſtre iuſtice, & donne iugemét au peuple: le miniſtre de Iuſtice & equitè.

Le moral.

Ne te priſe point toy-meſme, ſuyuant les louanges d'autruy: mais ſelon ta propre conſcience examine en toy-meſme quel hõme tu es: & ſi à ton iugement tu te trouues autre que ceſt hõme-cy ou ceſt homme la ne te font eſtre, tu dois pluſtoſt te croyre toy-meſme, qui as meilleure cognoiſſance de toy que les autres.

Vertu a vaincu la fortune.

Vaincu, eſt

Atterrè, Subiuguè, Cõquis.

Fortune, eſt

Prinſe pour biens & ri-

Iudge, is

He that miniſtrethe iuſtice, and geueth iudgemẽt to the people: the miniſter of iuſtice & equite.

The meaning.

Eſtieme not thy ſelf, accordinge to other mens prayſes: But according to thy one conſcience examine thy ſelf, what maner of man thou art: and if thou findes in thy minde to be other then this man or that man made thee to be, thou muſt rather beliene thy ſelf, to whome thou are better knowen, then to others.

Vertue hath ouerthrowne fortune.

Ouerthroen, is

Throwne downe, ouercome, vainquiſhed.

Fortune, is

Taken for goods, and

cheſſes, auſſi pour ſoudains & (non-attendus) euenements.

Le moral.

Vertu eſt de plus-grãde force, & pouuoir que richeſſes, & ſoudains euenements: Sy que les hommes vaillants, nobles, & vertueux, ont foulé (& iournellement foullent) aux pieds, tous euenemẽts qui peuuẽt auenir à l'homme: auſſi, vertu a vaincu ces choſes, par leſquelles les richeſſes ỗt eſté vaincues & ſubiuguées.

riches. Alſo for ſouden (and vnloked for) chãces.

The meaning.

Vertue is of more force and power then riches, and ſouden chaunces: So that valliaunt, noble and vertuous men, haue troden (and dayly do treade) vnder their feete, all chaũces that maye happen vnto men, alſo, vertu hathe ouercome thes thinges, by the which riches haue bene ouercome, and ſubdued.

Riẽ neſt plus laid que vanité

Vanitè, eſt

Legereté, menſonge, vaines parolles, ou vains propos, folie.

Laid, eſt

Salle, deshonneſte, hõteux, villain, abhorra-

Ther is nothinge filthiar thẽ vanitie.

Vanitie, is

Lightneſſe, liynge, vain ſpeache, or talke, fooliſheneſſe.

Filthie, is

Foule, diſhonneſt, Shamfull, Villannouſe, to be

ble.

Le moral.

Rien n'eſt plus deshonnête & honteux en l'hõme, que vains deuis & menſonges: car cela le met hors de credit auec tous hommes.

Cicero offici. 1.

Ceux ſõt à reputer deſhonneſtes qui aſchetẽt des marchãds pour reuẽdre incontinẽt apres car ils ne ptoffitẽt point ſinon qu'ils mẽtẽt beaucoup: & n'y a auſſi veritablement choſe aucune plus depriſable que vanitè.

La vertu ne ſe peut perdre.

Perdre, eſt

Oſtèe deuancee, n'eſt point ſubiecte á tempeſte ou changement.

Le moral.

Vertu ne peut eſtre

be abhorred.

The meaning.

Nothing is more diſhonneſte, and ſhameful in a man, then vayne talke, and lyinges: for it bringeth him out of credite with all men.

Cicer. offici. 1.

They are to be thought fylthie, that buy of marchaunes to ſell by & by againe: for they proffite not vnleaſt they lye muche: nether truely is ther any thing more vile then vanitie.

Vertue cã not be loſte.

Loſte, is

Taken away, foregone, is not ſubiecte to tempeſte or chaunge.

The meaning.

Vertue can not be ta-

oſtee, comme tous les biens mondains, elle ne peut eſtre deſrobee, elle ne peut eſtre perdue, par quelque orage, tẽpeſte, ou changemẽt de tẽps ou ſaiſon : mais demeure, & continue à iamais.

ken awaye, as all worldly goodes, it can not be ſtollen awaye, it can not be loſt by any ſtorme tempeſte, or chaunge of time or ſeaſon : but remayneth euer & continueth.

Rien neſt plus aimable que vertu.

Nothing is more amiable thẽ vertu.

Aimable, eſt

Digne d'être aimè, amiable.

Amiable, is

VVorthy to be beloued, louelie.

Vertu, eſt

Ce par quoy nous euitons, & fuyons la choſe qui eſt mauuaiſe, & eliſons ce qui eſt bon.

Vertue, is

That by the which we eſchew, & fly that thing that is euell, & chooſe that that is good.

Le moral.

Il n'y a rien plus à aymer, & cercher que vertu : car ſur toutes choſes, elle nous acquiert plus de beneuolence, & bon vouloir entre les hommes.

The meaning.

Ther is nothing more to be loued, & ſought for then vertue : for of all thinges it getteth vs moſt beneuolence & good will emongeſt men.

Cicer. in Lael dict.

Cicer. in Lael. ſayeth.

No-

Rien n'eſt plus aimable que vertu, ny rien qui plus alleurre les hõmes à aimer.

On ne deuons mourir ſans le commandemẽt de Dieu.

Le moral.

Nous auons noſtre vie & eſtre en ce monde de Dieu ſeul, qui eſt le createur, & donneur de toutes choſes: Parquoy, nous ne deuons, ny ne pouuons ſans ſon commandemẽt (c'eſt à dire) ſon vouloir & permiſſion, cercher nuls autres moyens pour terminer nos vies pour les prolõger ou les abreger, autremẽt que par luy ſont appointées & ordõnees.

Cicer. in Som. Scipio. dict.

Pourquoy (tant toy Publius que tous hommes pieux) deuez vous retenir l'ame en la gar-

Nothing is more amiable then vertu, nothing that more alleureth men to loue.

Without the commandemẽt of God we muſt not dye.

The meaning.

VVe haue our life & being here in this world of God onely, which is the creator & geuer of al things, therefore, neither ought we, neither can we without his commaundement (That is, his will and permiſsion) ſeeke any other meanes, to ende our liues to prolõg thẽ or ſhorten them, other waies then by him are appointed and ordained.

Cice. in So Scip. ſayeth *VVherfore (bothe thou Publius, & all godelie men) muſte retayne the ſoule in the cuſtodie of*

de du cprps : car nous ne deuons mourir ſans le cõmandement d'iceluy duquel nous en auõs le don, à fin que ne ſoyons veuz reffuſer vn dõ qui nous eſt aſſignè de Dieu.

the body : nether muſte we dye without his commandement of whome it is geuen vs, leaſte we ſhoulde ſeeme to reffuſe a gifte aſſigned vs from God.

Nobleſſe eſt acquiſe par vertu.

Quintilian dict.

La vraye nobleſſe depend de la vertu, & toutes autres choſes ſõt de la fortune.

Nobilitie is gottẽ by vertue.

Quintilian ſayeth.

The trwe nobilitie doth depend of vertue, and all other thinges are of fortune.

Dieu donne d'autres choſes à autres hommes.

Le moral.

Dieu donne à diuers hommes, diuers dons, à chacun ſon don peculier, comme à l'vn d'eſtre vaillant, à vn autre d'eſtre eloquent, á vn autre d'eſtre docte, à vn autre, la dance, à vn au-

God geuethother thinges to other men.

The meaning.

God geueth to diuers men, diuers giftes to euery one his ſeueral gift, as to one to be vaillieunt, to an other to be eloquent, to an other to be learned, to an other danſing, to an other the harpe.

tre la harpe & la muſicque, & en l'eſtomach d'vn autre le, large Iupiter met ſage penſée.

Celuy ſeul eſt riche qui eſt orné de vertu.

Le moral.

Ceux qui ſont reueſtuz de vertu (c'eſt à dire, qui ont la vertu) ſont ſeullement riches : car ils poſſedent, & les choſes qui ſont profitables & les eternelles, & eux ſeuls (qui eſt le propre des riches) ſont contents de ce qu'ils ont, Ils l'eſtimẽt aſſez, ils ne conuoitent rien, ils ne defaillent de rien, ils ne demandent rien.

Cicer. in Lali. dict.

Combien eſt vertu à eſtimer, qui ne peut eſtre oſtee: ny deſrobee, n'eſt iamais perdue ny par

harpe & ſonge, and into the breeſte of an other, dothe the broadied Iupiter put a wiſe minde.

He is onelie riche that is adorned with vertu.

The meaning.

They that are endewed with vertue, that is, that haue vertue, are onelye riche : for they onelye poſſeſſe, both the things that are fructifull & euer laſtinge, & they onelie (whiche is the propertye of riches) are content with that they haue, they think yt enough, they couet nothing, they lack nothing they requiere nothing.

Cicer. in læli. ſayeth.

How is vertu to be eſtimed, the which can neither be taken, nor ſtollẽ awaye, is neuer loſt ney-

naufrage ny par feu : ne eſt iamais changee, ny par tempeſte, ny par mutation de temps : de laquelle quiconque en eſt reueſtu, eſt riche.

ther by ſhipperocke, nor by fiere : is neuer chaũged, neyther by tempeſt, nor by chaunging of tymes : of the which who ſoeuer is endewed with all, is riche.

La mort eſt commune à tous.

Death is cõmõne to all men.

Commune, eſt

Que tous hommes ont, & n'eſt point peculiere à vn ſeul, ou à bien peu.

Commonne, is

That all men haue, & is not priuat to one man or to very fewe.

Le moral.

Il faut que les hõmes tant les ieunes que les vieux meurent, de quelque aage qu'ils ſoyẽt, & nul aage n'en eſchape.

The meaning.

Both yong and olde men muſt die, of what aage ſoeuer they be, and no aage eſcapetz.

Cicer. de ſenectu. dict.

La mort eſt commune à tous aages.

Cicer de Senect. ſaieth.

Death is commone to all aages.

Les choſes immortelles ſont à preferrer aux mortelles.

Immortal thinges are to be preferred afor mortal things

The

Le moral.

Il nous faut preferer & eſtimer vertu, & l'éternel loyer de vertu, qui ne ſõt point au pouuoir de la mort, par deſſus toutes richeſſes, ou dignitez. & hõneurs, ou quelcõques affectiõs de l'homme, qui ſont mortelles & ſubiectes à decadence, & à mourir.

Nul ne peut euiter la mort.

Euiter, eſt

Fuir, eſcheuer, euader.

Le moral.

La mort ne peut eſtre euitee: mais il nous faut tous mourir neceſſairement: car comme nous auons vn cõmencemẽt, ainſi nous faut il auoir vne fin.

Homer. 6. Illiad.

I'eſtime qu'il n'y a nul homme, ſoit-il bon, ou

The meaning.

VVe muſt prefer and eſteeme vertue, and the euerlaſting rewarde of vertue (which are not ſubiect to death) aboue all riches, or dignities and honnors, or anye affections of man, which are mortall and ſubiect to decayinge and to die.

No mä can eſcape deathe.

Eſcape, is

To flie, to eſcheue, to auoyde.

The meaning.

Death cannot be auoyded: but we muſt all of neceſſitie, die; for as we haue a beginning, ſo muſt we haue an ending.

Homer. 1. Illiad. ſaith.

I thinke there is no man, be he good, or e-

mauuais, qui puiſſe euiter la mort, apres qu'il eſt vne fois nay.

La mort eſt à ſouhaiter pour la patrie.

Le moral.

Nous ſommes nais & ſõmes venus en ce mõde, non pas pour noſtre ſeuille cauſe: mais auſſi, pour aider à nos parẽts, enfans, amys & voyſins: mais noſtre païs cõtiẽt ſeullement en ſoy, toute la charité, l'amour & deuoir, que nous leur deuons à tous: Parquoy, afin de profiter à noſtre comreé, il ne nous faut craĩdre de mourir pour la defence & querelle d'icelle.

La mort eſt certaine.

La mort, eſt

La ſeparation de l'ame

uell, that can auoide death, after that he is once borne.

Death is to be deſired for our countrie.

The meaning.

VVe are borne and are come to this worlde, not for our owne cauſe onely: But alſo, for to helpe our parentes, children, friends and neighbours: But our countrie onely containeth in it ſelfe, all the charitie, loue and dewtie, that we owe to theſe all: Therefore, for to profitte our countrie, we muſt not be afraide to die in the defence and quarell of it.

Death is certaine.

Death, is

The ſeparation of the

ſoule

d'auec le corps.

Certaine, is

Seure, determinée, qui ne peut estre enuitée.

Le moral.

Il nous faut tous mourir necessairement, & ne nous en pouuons excuser.

Cicer. de Senec. dict.

Veritablement, il nous faut tous mourir: Mais il est incertain à quel iour.

La mort nest point à plorer.

Plorer, est

Faire dueil, deplorer, larmoyer, estre marry.

Le morall.

Nous ne deuons point plorer pour la mort d'aucun hõme, ny estre tristes, ou marris de mourir: Car il nous faut tous

soule from the bodie.

Certaine, is

Sure, determined, that can not be auoided.

The meaning.

VVe must of necessitie all die, and we can not auoide it.

Cicer. de Senect. saith.

Truely, we must all die: but it is vncertaine what day.

Death is not to be lamemted.

To lament, is

To mourne, to bewaile, to weepe, to be sorie.

The meaning.

VVe must not lament any mans death, nor be sadde, or sorie to die: for we must of necessitie all die, and immor-

mourir neceſſairement, & immortalite ſuit la mort.

Cicer. de Senec. dit.

La mort n'eſt point à plorer, veu qu'elle eſt ſuyuie de l'immortalité.

La mort eſt terrible aux mauuais.

Terrible, eſt

Ce qui eſt à craindre, epouuentable, horrible.

Mauuais, eſt

Le mechant, de mauuaiſe conuerſation, diſpoſition, & mœurs: contraire au bien.

Le moral.

L'homme bon ne craint iamais la mort: parce qu'il cognoit que combien qu'il departe de ce monde, ſy eſt-ce qu'il viura touſiours, & ſon renõ ne peut mourir: mais le mort eſt effroiable aux mauuais, &

talitye followeth death.

Cicer. de ſenectu. ſaith.

Death is not to be lamented, ſeeing that immortality doth follow it.

To euill mẽ death is terrible,

Terrible, is

That which is to be feared, dreadfull, horrible.

Euill, is

The wicked, of naughtie conuerſation, manners, & diſpoſition: contrarie to good.

The meaning.

The good man neuer feareth death: becauſe he knweth that although he departe this worlde, yet he ſhall liue ſtill, & his fame can not die: but to the euill and wicked men, death is feareſull: becauſe they thinke

iniques, parce qu'ils pẽ-
ſent que quand ils meu-
rẽt, toutes choſes meu-
rent quand & eux.

Cicer. in paradox dict.

La mort eſt terrible à
ceux, la vie dequels eſt
en toutes choſes inique
& non à ceux la louãge
& bon renom deſquels,
ne peut mourir.

*Le feu doit eſtre e-
ſtaint auec larmes.*

Larmes, ſont.

Humeurs decoulantes
& ſortantes des yeus de
ceux qui plorent.

Le feu, eſt

L'vn des quatre ele-
ments, qui eſt le plus
chaud, & le plus ſec.

Eſtaint, eſt

Tué, comme quand le
feu, ou quelque autre
choſe qui bruſle ou eſt
allumé, eſt tué.

Le moral

Il nous faut pacifier,

thinke that when they are dead, all thinges die with them.

Cicer. in Parad. ſaith.

Death is terrible to thẽ, whoſe life in all thinges is wicked, and not vnto them whoſe praiſe and good fame, cannot dye.

Fiere is to be quẽ-
ched with tearcs.

Teares, are

Humors flowing & cõming out of the eyes of them that weepe.

Fiere, is

One of the foure elementes, which is whoteſt, and drieſt.

Quenched, is

Put out, as when fiere, or any thinge that burneth or is light, is put out.

The meaning.

We muſt pacifie, &

& appaiſer le courous, non ſeulement de Dieu, mais auſſi des hommes, auec larmes & requeſte de pardon: Car ſe n'eſt point de honte de demander pardō & grace: mais c'eſt hōte d'auoir, ſoit dieu, ou l'homme, noſtre ennemy.

Sois plus auïſé par les larmes d'autruy.

Plus auiſé, eſt

Plus circonſpect, plus ſaige, plus ſpirituel, ſe donner mieux garde.

Larmes, ſont.

Humeurs decoulantes du coeur, par les yeux de ceux qui plorent.

Le moral.

Nous ne nous deuōs point reſiouir du mal d'autruy: mais deuons par eux prendre peine d'eſtre plus ſaiges, & nous donner garde, de

apeſe the anger, not onely of God, but alſo of men, with teares, and asking of pardon: For it is no ſhame to aske pardone, and forgeueneſſe: but it is a ſhame to haue, either God, or man, our enemie.

Be thou the warer at other mēs tears.

Warer, is

More circumſpecte, wiſer, wittier, to take better heede.

Teares, are

Humors flowing from the heart, out of the eyes of them that weepe.

The Meaning.

We ought not to reioice at an other mans harme: but endeuor our ſelues to be the wiſer by them & to beware, leaſt we fal

our

peur que ne thombions au mêmex dangers, & cuementes.

Vn mauuais voiſin eſt grande nuiſance.

Nuiſance, eſt
Bleſſeure, dommage,
Voiſin, eſt
Qui ſe tient pres de toy ou au meſme lieu.

Heſi. lib opera & dies. dict.

Appelle ton amy à ton banquet & laiſſe ton ennemy, & principalemẽt, appelle celuy qui t'eſt voiſin: car ſi quelque affaire domeſtique te ſurvient tes voiſins y accourent, & t'y ſont conioincts comme parents: Le mauuais voiſin eſt nuisãce auſſi grãde, que le bon eſt profitable, & celuy à vn don precieux, qui a vn bon voiſin.

our ſelues into the ſame daungers, and chaunces.

An euil neighbour is a great dãmage.

Dammage, is
A wonde, hinderance.
Neighbour, is
He that dweleth by the, or in the ſame place.
Heſi. lib. op. & dies. ſaith.

Call thy friende to thy banquet & leaue thine enemie, and chiefly, call him which is thy neighbour: for if any domeſt. call affaires do chaunce vnto thee, thy neighbours runne to thee, & are ioyned vnto thee as kinnesfolke. The euill neighbour is a dãmage as greate, as the good neighbour is profitable, & the ſame haue a gift of priſe, that hath a good neighbour.

Soys ce que tu oys.

Oys, eſt

Entends, aperçoys.

Le moral,

Chacque hõme ſe doit efforcer, & mertre en deuoir, de ſe mõſtrer digne du nom duquel il eſt appellè & nommè, ſoit á l'occaſion de ſon office, ou dignitè: comme l'eſcolier, qu'il ſe mõſtre eſtre eſcolier, vn cheſtien, qu'il ſe monſtre ſelon ſon nom.

Les choſes à donner ſont à deman der.

Donner, eſt

Accorder, conceder, quitter.

Demander, eſt

Deſirer, appeter, cercher, ſemer & trauailler pour.

Le moral.

Be that that thou heareſt.

Heareſt, is

Vnderſtãdeſt, aperceueſt.

The meaning.

Euery man ought to force, and endeuor himſelfe, to ſhew him worthy of that name by the which he is called and named, either becauſe of his offiee, or honnor: As a ſcoller, let him ſhewe him ſelfe to be a ſcholler, a chriſtiã, to be according to his name.

Thinges that may be geuen may be asked.

Geuen, is

Graunted, yeelded, forgouen.

Asked, is

Deſired, demaunded, ſoughtfor, ſeued and laboured for.

The meaning.

VVhat-

Choſe quelconque deſhonneſte, n'eſt à demãder d'aucũ homme: car nul ne doit obeir à aucũ en choſes ſales & deſhonneſtes: auſſi, toute choſe qui eſt deſhõneſte peut eſtre iuſtement deniée.

La tres-grande ſplendeur n'eſt à regarder.

Le moral.

Sy nous cõtemplons, & regardons la lumiere & ſplendeur du ſoleil en beau temps, il nous offence la veue & ſouuẽt nous aueuglit: Ainſi, ſi nous entreprenons: de contempler la deitè, & diuinitè, nous perdrons la veue de leſprit: car la capacitè de l'homme ne peut cõprẽdre choſes ſi grandes & ſi hautes, elles doiuent eſtre

VVhatſoeuer is diſhoneſt, is not to be demaunded of any man: for no man ought to obey any man in a vile and diſhoneſte thinge: alſo, whatſoeuer is vniuſt, may iuſtely be denied.

The greteſt brightneſſe is not to be looked vppon.

The meaning.

If we beholde, and looke vppon the light, and brightneſſe of the ſonne in faire weather, it hurteth our eyes and oft maketh vs blinde. So, if we goe abought to beholde the Godhead and diuinitie, we ſhall leeſe the eyes of the minde: for mans capacitie can not comprehend ſo high, & great things, they are to be worſhip-

adorées & non-pas recerchees.

Tu ne cognois point ce que le ſoir tard aporte.

Le moral.

Toutes choſes futures, & qui doiuent auenir ſont tres-incertaines & douteuſes: parquoy, que nul n'appuye trop ſon eſperãce, & ne ſe fie en icelles, ny ne deſeſpere d'icelles.

Ne ſoys hoſte curieux.

Curieux, eſt

Enbeſongné quãd nous mettons & employons plus de diligẽce, ſoit en nos propres beſongnes, ou biẽ és affaires d'autruy, qu'il n'eſt requis & neceſſaire.

Hoſte, eſt

Celuy qui eſt logé, ſoit

ped, and not to be ſought out.

Thou woteſt not what the late euening bringeth.

The meaning.

All thinges to come, and that ſhall be hereafter, are moſte vncertaine & doubtful: therfore, let no man either put to much truſt and confidence in them, or deſpaire of them.

Be not a buſie geſte.

Buſie, is

Curious, when we beſtow, and employ more diligence, either in our owne matters, or elſe, in other mens affayres, thẽ is expedient and needefull.

Geſte, is

He which is lodged, either

en maiſon priuee, ou en hoſtellerie.

Le moral.

Il conuient à tout hõme de ſe porter modeſtemẽt en la maiſõ d'autruy, ou en Cité eſtrangere, ſans ſ'empeſcher, ou meſler beaucoup en leur ordre & gouuernement: Beaucoup plus nous conuient il de ne viure en ce monde ſoli-ſolliciteuſement ou curieuſement: Car certes nous ne ſommes ſinon hoſtes en iceluy, ou pluſtot, hommes banis.

ther in an other mãs priuie houſe, or Inne.

The meaning.

It becommeth euery mã to behaue him ſelfe modeſtly in an other mans houſe, or in a ſtrange Citie, and not be buſie, or much medling in their rule and gouernaunce: much more it behoueth vs in this worlde not to liue carefully or curiouſly: For truely we are but geſtes in it, or rather, baniſhed men.

Sois chauſſé entre les eſpines.

Be ſhoed among thornes.

Eſpines, ſont

Les choſes qui ſont aigues aux buiſſõs, & aux herbes, & picquent ceux qui les touchent.

Thornes, are

Thoſe thinges which in buſhes, and herbes are ſharpe, and pricke them that touch them.

Le moral.

Il ne faut point que

The meaning.

We muſt not goe bare

nous allons les pieds nuds entre les eſpines, c'eſt à dire, il ne nous faut point viure indiſcretemét entre nos ennemis, & veu que ceſte noſtre vie mortelle, eſt enuironneé & cõpaſſée tout entour d'énemis, il nous faut prendre grãd ſoing & garde, comme nous la paſſons.

Au poil eſt ſon ombre.

Ombre, eſt

Vn air defaillant du ſoleil, ce qui auient à cauſe de l'obiect de quelque corps, entre luy & le ſoleil, & principalemẽt, des nuées.

Le moral.

Il n'y nul homme, tãt ſoit-il de petite eſtimation, & obiect, qui n'aye moyé de profiter & faire plaiſir en ſon eſpece, ou (qui eſt plus aiſé) qui

fote among thornes, that is, we muſt not liue vnaduiſedly among our enemies, and ſeeing that this our mortall life is enuironed and compaſſed aboute with ennemies, we muſt take great care and heede, how we leade it.

To a heare is his ſhadow.

Shadow, is

An ayre wanting of the ſunne, the which happeneth becauſe of the obiect of ſome bodye, betweene the ſunne & it, & chiefly, of cloudes.

The meaning.

There is no man, be he neuer ſo litle to be regarded, and ſo to be deſpiſed, the which may not profite, and pleaſure in his kinde, or (which

is

ne puiſſe offencer & endõmager: Parquoy nul homme n'eſt à contemner ny deſpriſer.

On doit de tous la faueur acquerir.

Acquerir la faueur de tous, eſt

Deſeruir d'auoir tous hommes à amys, & bien veillants.

Le moral.

Il ne nous faut pas ſeullement faire bien à nos amys: mais auſſi aquerir l'amitiè des êtrãgers, & nous les rendre obligez par nos liberalitez & bien-faicts, ſi nous leur pouuons profiter: car il eſt plus profitable d'acquerir pluſieurs amis auec nos merites & biẽ-faits, que d'acquerir beaucoup de richeſſes, voire ou qu'vn Royaume: car vn Roy-

is eaſier) hurte and endommage: therfore, no man is to be contemned and deſpiſed.

We muſt gett the fauor of all men.

Gett the fauor of all men, is

To deſerue to haue all men to be our friendes, and well willers.

The meaning

VVe muſt not onelie do well to our friendes: but alſo gette the friẽdſhipe of ſtraungers, and binde them vnto vs with our liberalitie and well dooing, if we maye profitte them: for it is more profitable to get manie friendes with our merits, and good deedes, then to gette muche riches, ye, or a kingdome: for a kingdome, or riches, may be taken awaye, &

aume, ou les richeſſes ſe peuuent oſter, & les amis nous aydent en neceſſité, & nous ſecourét quand nous ſommes iectez hors de noſtre Royaume.

L'*ame eſt immortelle.*

Lame, eſt

Vne ſubſtance inuiſible crée de Dieu, n'ayant nulle figure que de ſon createur, par laqueile nous ſõmes faicts ſemblables à luy.

Immortelle, eſt

Qui eſt eternelle, qui touſiors vit, qui ne dechetra ny faillira iamais

Le moral.

Apres que l'ame de l'homme eſt departie & ſeparée du corps, elle ne meurt poĩt auec le corps Mais vit touſiours.

friendes, do helpe vs in neceſſitie, & ſuccour vs when we are caſt out of our kingdome.

The ſoule is immortall.

The ſoule, is

A ſubſtance inuiſible created of God, hauing no figure but of his creator, by the which we are made like vnto him.

Immortall, is

That is euerlaſting, that liue euer, that ſhall neuer decay or faile.

The meaning.

The ſoule of man after it departeth and is ſeparated from the bodie, dieth not with the body: But liueth ſtill.

We

On doit viure ſans querelle.

Le moral.

Il faut viure de ſorte que nul n'ayt cauſe de ſe plaindre de nous, ny nous, ſoit d'autruy ou de fortune, auſſy que ne faciõs iniure à perſonne & ne croyõs perſonne, nous en faire.

La parolle emmiellée ſoit ſuſpecte.

Parole emmiellée, eſt

Parolles courtoiſes & mignonnement, proferèes, parolle plaiſante & delectable, termes flateurs.

Suſpecte, eſt

Auec vne certaine crainte ſembler auoir l'oeil ſur la choſe dont on nous doutons.

Le moral.

Garde toy touiours de

We muſt liue without querelling.

The Meaning.

VVe muſt liue ſo that no man may haue cauſe to complaine of vs, neither we to complaine either of others, or of fortune, alſo that we doe iniurie to no perſon and that we beleeue no body to do vs wrong.

Let faire ſpech be ſuſpected.

Faire ſpeech, is

VVordes gentlie and finely ſpoken, gentle and delectable ſpeech flattering wordes.

To ſuſpect, is

VVith a certaine feare to ſeeme to looke vppon that thing that we doubt on.

The meaning.

Take heede alwayes of

belles, gentilles parolles,& ne ſtime point les hommes par leurs belles parroles: mais par leurs bonnes oeuures: Quicõque te parle beau taſche à te deceuoir. car tout ainſi que les oyſeaux ſont prins par le conterfaire de leurs voix, ainſi eſt la pluspart des hommes prinſe par flatterie.

Fuy l'amy ennemy.

Fuir, *eſt*
Euiter, eſcheuer, êchapper, s'encourir.

Le moral.

Il vous faut fuir l'amy flatteur, & contrefait, & tel, qui ſouz le nom d'amy, vous hait, & deſpriſe

Imperer eſt office, non vn royaume.

Le moral.

Le prince doit preferrer

Faire, & gentell ſpeech, and eſteeme not men by their faire wordes: but by their good deedes: Whoſoeuer ſpeketh the faire goeth about to deceiue thee. for as byrdes are taken by the counterfaiting of their voice, ſo is the moſt parte of men taken by flatterie.

Fly a friende that is an enemie.

To fly, is
To auoide, to eſchew, to eſcape, to runne from.

The Meaning.
You muſt flye a flatterer, & fained friend, & ſuch a one, which vnder the name of a friend hateth, and deſpiſeth you.

To rule is an office not a kingdome.

The meaning
A prince ought to ſette

le commun profit au ſié particuler, & eſtimer qu'il n'y à nul de ſes ſubiects duquel le ſoin ne luy appartiene peculierement : Parquoy, le Prince accõplit, & parfait ſon office & deuoir, en negligeant ſes commoditez priuées, & mettant à part ſes affectiõs, & prenant ſur luy le ſoin de la choſe publique: car les princes ſõt choiſis, àfin qu'ls puiſſent (eſtans hors de leurs priuecés ſolicitudes) eſtre diligẽment occupez és affaires de la republique.

the common profit before his owne, & to thing that there is not one of his ſubiectes, whoſe care doth not peculiarly pertaine vnto him. Therefore, the Prince doth accompliſhe, and fulfill his office, and deuie in neglecting his priuate commodities, and laying aſide his affections, and taking on him the care of the common wealih: for princes are choſen, that they might (beiug voide of their priuat cares) be diligẽtly occupied in th'affaires of the common wealih...

La vie ſans amis ne peut eſtre ioyeuſe.

Life deſtitute of friendes can not be pleaſant.

Ioieuſe, eſt

Qui cauſe les hommes à ſe reiouir, Delectable, galliarde, douce.

Pleaſant, is That cauſeth men to reioyce, delectable, mery ſweete.

Le moral.

Ceux qui viuent solitairement, & sans s'accompaigner, hanter, ny auoir la companie des hõmes, ne peuuẽt viure ioieusement, ny plaisanmẽt: Car nature n'aime riẽ de ce qui est solitaire

L'amour est grande deffence.

L'amour, est

Beneuolence, bon vouloir, amitié.

Le moral.

L'amour (c'est à dire l'amitie) est la plus seure deffence, & garde tous Royaumes, & Republiques.

Salustius, dit.

Les armes, ou richesses, ne sont point la defence des Royaumes, mais les amis: Cur nul ne veut offencer celuy qu'il ayme.

The meaning.

Men that liue solitarily, and without companing, haunting, and hauing fellowshippe with men, can not liue merily, and pleasantly: For nature loueth nothing that is solitarie.

Loue is a great garde.

Loue, is

Beneuolence, good will friendship.

The meaning.

Loue (that is friendshippe) is the surest defence, and garde of all kingdoms, and commonwealthes.

Salustius, saith.

Armour, or riches, are not the defence of kingdomes. But friends: For no man will hurte him whome he loueth.

The

Les Dieux tout enſemble ne donnent.

Ne donnent, eſt

Ne cedẽt, n'octroyent.

Enſemble, eſt

Tout d'vn coup, à vne fois.

Le moral.

Nous n'auons point tous nos dõs tout en vn coup: mais Dieu nous les diſtribue ſelon ſon vouloir, & plaiſir, & en leur deu temps & ſaiſon

Homer. 4. Illiad. dict.

Neſtor reſpõdit à Atrides, ie voudroys volontiers eſtre comme quãd ie tuay le diuin Ereuthalion mais les Dieux ne donnent pas aux hommes toutes choſes tout enſemble.

L'amy eſt cogneu en aduerſitie.

The Gods geue not all things together.

Geue not, is

Yeelde not, Graunt not.

Togeather, is

At once, at one time.

The meaning

VVe haue not all our giftes at one time: But God doth diſtribute thẽ vnto vs according to his will, & pleaſure, & in their dew time, & ſeaſõ

Homer 4. Illiad. ſaith.

Neſtor aunſwered to Atrides, I woulde gladely I were as when I killed the diuine Ereuthalion: But the Godes geue not all thinges, at once vnto men.

A friend is knwoẽ in aduerſitie.

Amy, eſt

Celuy qui eſt tellement ioinct à moy par vertu qu'il eſt comme vn autre moy-meſme: il veut ce que ie veux, & ce que ie ne veux, il ne le veut point.

Cogneu, eſt

Apperceu, entẽdu tout outre, apprins.

Aduerſitè, eſt

Quand quelque hõme perd tout ce qu'il à, & eſt habãdonné de tous eſt vuide, & deſtituè de tout ſecours en ſon beſoin, & neceſſitè.

Le Moral.

L'amy eſt lors cogneu & eſprouué eſtre amy à bõ eſcient, quand nous tõbõs en calamitè, aduerſité, & extreme neceſſité: Car celuy eſt vray amy qui lors nous ayde: d'autãt qu'aduerſitè eſt l'eſſay des amis comme

A friend, is

He that is ſo ioyned to me by vertue, that he is as it were my ſelfe: he willeth that I will, and willeth not that I will not.

Knowen, is

Perceiued, & vnderſtãded, throughly learned.

Aduerſitie, is

When a man looſeth all that he hath, and is forſaken of all men, is voide, and deſtitute of all ſuccor, in his neede, and neceſſitie.

The meaning.

A friend is then knowẽ, and tryed to be a frieñde in deede, when as we fal into calamitie, aduerſitie, and extreme neede: For he is a true friende that then will helpe vs: for aduerſitie is the triall of friendes, as

le feu eſt la preuue de l'or.

Cicer in Lali dict.

On dict que Tarquin diſoit au temps qu'il eſtoit banny de Rome, qu'il cognoyſſoit lors leſquels luy eſtoyent fideles amys, & leſquels luy eſtoyent infideles.

L'enuie conſume les enuieux.

Eſtre enuieux, eſt

Eſtre deplaiſant de ce qui proſpere biẽ à quelqu'autre.

Ariſtipe dict.

Comme la rouille mange le fer, ainſi l'enuie conſomme les enuieux.

Retien ce que vertut'aura acquis.

Saluſte dict.

Les nobles actes de vertu, ſont immortels

the fiere is the trier of golde.

Cicer. in Læli. ſaith.

Men ſaye that Tarquinius ſaide, when as he was banniſhed out of Rome, that he did then vnderſtande who were his faithfull friendes, & who were vnfaithfull.

Enuie conſumeth the enuious.

To be enuious, is To be diſpleaſed at that the which proſpereth wel to an other.

Ariſtippus ſaith.

As the ruſte eateth the yron, ſo doth enuye conſume the enuious.

Keepe that that vertue hath gotten thee.

Saluſtius, ſaith.

The noble deedes of vertue are immortall, ſo

ainſi que l'ame meſme eſt immortelle.

as the ſoule it ſelfe is immortall.

Tous ſont facillemẽt deceuz par les flatteurs.

By flatterers all men are eaſily deceiued.

Flateurs, ſont

Ceux qui auec amitiè fardee & deuoir contrefaict, font, & parlent choſes pour plaiſir, faueur, & profit, & nonpas pour l'amour de veritè: au contraire des vrays amys.

Flatterers, are

They that with a fained loue, and deutie doe, and ſpeake thinges for pleaſure, fauour, and profit, and not for truth ſake: contrary to true friends.

Deceu, eſt

Abuſez, defraudez, moquez.

Deceiued, is

Begiled, defrauded, mocked.

Le moral,

Il nous faut donner garde des flateurs & cõtrefaicts amys & ne nous faut preſter laureille à ceux qui dient tout pour faueur, & proffit: car eux à bon eſſient (par-ce qu'ils nous voyent addonnez

The meaning.

VVee muſt take heede of flatterers, and fained friendes, and not geue eare to them that ſpeake all for fauour, and profitte: for they in deede, (becauſe they ſee we are geuen to be prayſed,

á eſtre priſez, & honorez) nous deçoiuent.

Cicero Offici. 1 dict.

Il nous faut (en temps de proſperitè principalement) vſer du conſeil de nos amys, & lors leur donner plus d'authoritè, qu'au parauãt: & en ces téps là, il nous faut donner garde & ne ouurir nos aureilles aux flatteurs, ny nous laiſſer flatter, en quoy il nous eſt aiſé d'eſtre deceuz.

ſed, & honored) do deceiue vs.

Cicer. Offic. 1. ſaith.

In proſperitie we muſt chiefly, vſe the counſell, of our friends, and then geue vnto them more authoritie then before: and in thoſe times, we muſt take heede, and open not our eares to flatterers, neither ſuffer vs to be flattered in the which is an eaſie thing to be deceiued.

Rien ne reſte à celuy qui a perdu la Foy.

To him that hath loſt his faith nothing remaineth.

Le moral.

The meaning.

Celuy qui perd ſa foy & veritè, rien ne luy reſte: car nul hõme n'a choſe de plus-grãde valeur & eſtimation, voire & n'a preſque autre choſe: par ce que toutes choſes ſõt cõtenues

He that loſeth his faith, and truth, nothinge remayneth vnto him: for no man hath any thinge that is of more valure, and eſtimation, yea, almoſt he hath nothynge elſe: for all thinges are

en la foy, que si elle est negligée, rié ne demeure étre les hõmes pour auoir seure & sauue cõpagnie, ou societè: dauantage, Societé estãt ostee, l'homme est beste & non pas homme.

Les Dieux sont immortels.

Le Moral.

Au vieux temps que les hommes n'auoyent point de cognoissance du vray Dieu, createur de toutes choses, & dõneur de toutes choses, Ils se faignoient plusieurs & diuers Dieux.

Homer. 5. Iliad. dict.

Les Dieux ne mangent point de pain, ny ne bouent vin: parquoy, ils sont sans sang, & sont appellez immortels.

La foy d'autruy ne

contayned in fayth, the which, if it be neglected, nothing remayneth, to haue a sure, and sauf fellowshippe, and societye amonge men: moreouer, societie taken awaye, man is a beaste, and not a man.

The Gods are immortall.

The meaning.

In the olde time that men had not the knowledge of the true God, creatore of all thinges, and giuer of all thinges, they fayned to thẽ selues many and diuers Gods.

Homer 5. Iliad, sayth.

The Gods neither eate bread, nor drinke wine: therefore they are without bloud, and are called immortall.

An other mannes faith

doit estre promise.

La foy, est

La constance, & verité des dicts & faicts.

Le moral.

Ne promets certainement à nul sur l'espoir, fiance & confidence de la promesse d'autruy: car quelconque chose qui est en tõ pouuoir, tu le peux accomplir: mais tu ne peux mettre en effect la foy d'autruy.

L'amitiè ne doit estre attendue pour l'esperance du profit.

Esperance, est

Fiance, & s'attendre à quelque chose future.

Profit, est

Vn loyer, ou recompense labeur, ou seruice, reuenuz, rentes.

faith is not to be promised.

Faith, is

The constancie, & truth of sayings & doinges.

The meaning.

Promise not certainely to any man, on the hope of trust, & confidence of an other mans promise: for what soeuer is in thee to do, that mayest thou performe: but an other mans faith, thou canst not performe.

Friendship, is not to be desired for hope of a reward.

Hope, is

Trust, looking for any thing to come.

Reward, is

Profit, or recompence of labour, or seruice, reuenue, rent.

Attendue, eſt

Souhaitable, cerchable &requerable.

Le moral.

Il ne nous faut cercher amitiè auec perſone, ny d'eſtre l'amy de quelque homme, en eſperance, & attente de gain ou proffit: cat lors, l'amitié ne peut plus long temps continuer qu'il y a quelque profit à auoir, ce qui veritablemẽt n'eſt pas la cauſe d'amitiè, mais la ſeule vertu.

Cicer. de amici. diſſ.

Cõme nous ſommes biẽ faiſans & liberaux non à fin d'en requerir quelques graces, ny ne pretons vn bien-faict à vſure, mais ſommes par nature enclins à liberalité ainſi eſtimons nous, que l'amitiè n'eſt à deſirer pour aucune eſperance

To be deſired, is

To be coueted, to be loked for, to be required.

The Meaning.

VVe muſt not ſeeke friendeſhippe with any man, or to be any mans friende, hoping, and truſting for any gaines, & profit: for then friẽdſhippe can not remaine any longer then any profitte is to be gotten, which is not in deede the cauſer of friendeſhippe, but the only vertue.

Cicer de amic. ſaith.

As we are beneficiall, and liberall, not that we ſhoulde require any thankes, neither do we lend a benefit to vſery, but by nature we are enclyned to liberalitie: ſo do we thinke, that friendſhippe is not to be deſired for any hope of reward

de loyer, mais par-ce que tout le fruict d'icelle eſt en la meſme amitié.

Les amys nouueaux ne ſont à preferer aux vieux.

Nouueaux, ſont

Non veuz au parauant, de petite & derniere cognoiſſance,

Vieux, ſont

Anciens, de lòg & vieux temps, de longue cognoiſſance, & antiquité.

Le moral.

Quand nous auons eſprouué vn amy par longues, & pluſieurs annees, & le cognoiſſons eſtre aſſeuré, & feable amy: nous le deuons bien garder, & non l'abandonner pour vn amy nouueau, & incogneu.

reward, but becauſe all the fruite of it, is in loue it ſelfe.

New friendes are not to be ſet before the olde.

New, are

Not ſeene afore, of litle and late knowe-ledge.

Olde, is

Auncient, of olde and longe time, of longe knowledge, and antiquitie.

The meaning.

When we haue tried a friende of longe, and many yeares, and knowen him to be a ſure and treue friende, we ought to keepe him well, and not to forſake him for a new, and vnknowē friende.

Cicer. de amici. dict.

Icy ſe ſourd quelque dificile queſtion, à ſçauoir ſi en quelque temps, les amys nouueaux dignes d'amitié, ſont à preferer aux vieux, comme nous auons accouſtumè de preferer les ieunes cheuaulx aux vieux: C'eſt vn doute digne de l'hòme, car il ne doit point y auoir plenitude d'amitiè, comme des autres choſes.

Il n'y a rien fardé en amitiè.

Fardé, eſt

Cõtre-faict, faint, paint, faux.

Cice. in Lali. dict.

Il n'y a en amitié rien de fardè, ny rien de contre-faict, & toute choſe qui y eſt, eſt veritable & de frãche volõtè.

La douceur des parol-

Cicer. de amic. ſaith

Here riſeth a certaine hard queſtion, wether at any time, new friends worthy of friendſhippe, are to be preferred before the olde, as we are wante to preferre yonge horſes afore the olde: It is a doute worthy of man, for there ought not to be a fulneſſe of friendeſhipe, as of other thinges.

In friendſhip nothing is fained.

Fained, is

Counterfeited, ſarded, Painted, untrue.

Cicer in Læli. ſaith.

In friendeſhippe there is nothing fained, nothing counterfaited, and whatſoeuer is in it, that is true, & of a free will.

The ſwitteneſſe of

words

les eſt ſauce d'amitié.

Douceur de parolles, eſt

Delectables propos, doux & plaiſant langage, gentilles parolles.

Sauce, eſt

Aſſaiſonnement, ce dot quelques choſes ſont faites delectables au gouſt.

Le moral.

La ſauce d'amitié, (c'eſt à dire) ce qui réd l'amitié acceptable & plaiſante, eſt le doux lãgage, & les gentilles parollès.

Cicer. in læli dict.

Q'ua cecy ſe ioignent quelque douceur de parolles & les mœurs, qui ne ſont pas vne petite ſauce d'amitié.

MAintenãt ãſin, d'eſgarder les cheures barbues de brouter les

words is the ſauce of friendſhipe.

Sweetnes of words, is

Pleaſantnes of words, ſweete & pleſãt ſpeach, gentle wordes.

Sauce, is

Seaſoning, that therwith thinges are made delectable in taſt.

The meaning.

The ſauce of friendeſhip (that is) the thing that maketh friendſhip acceptable, & pleaſant, is ſweete ſpeach, & gentle wordes.

Cicer. in læli. faith.

Let here to be ioyned a certaine ſweetenes of wordes, and maners, Not a meane ſauce of friendeſhippe.

NOw to th'ed to kepe the bearded goats, from crappinge of the

fleurs de noſtre Iardin, & d'en diſſiper les aires nous l'enclorrons auec nos humbles prieres au Dieu tout puiſſãt: exortant les benenoles lecteurs de dire tous auec moy.

DIEV eternel qui as toutes choſes en tes mains pour en diſpoſer ſelon ta bonne, & ſaincte volonté: Octroye, nous te ſupplions, que nos coeurs ſoyent tellemẽt diſpoſez à receuoir la doctrine de vertu, que les fruits d'icelle croiſſent à la gloire de ton ſainct nom, & à noſtre edification: par ſceluy Ieſus Chriſt ton fils vnique, qui vit en l'vnité du ſainct eſprit auec toy Dieu eternellemẽt. Ainſi ſoit il.

flowers of our garden, & from breaking the buds of it. VVe will cloſe it vppe with our humble praiers to the almightie God: exhorting the gentle readers, to ſay all with me,

ETERNALL God, *that hath all thinges in thy handes to diſpoſe thereof according to thy good, & holy will: Graũt vs, we beſeech thee, that our hearties may be ſo diſpoſed to receiue the doctrine of vertue, that the fruites of the ſame may grow to the glorie of thy holy name, and to our edification: by the ſame Ieſus Chriſt thine only ſonne, who liueth in the vnitye of the holy-ghoſt with thee God eternally, So be it.*

La bonne fin à l'oeuure eſt couronne de gloire.
Et l'eſcrit à romain au liure de memoire.